

## Le cas autrichien

## La Russie refuse de participer au débat

Vaine invitation à la réunion quadripartite — Les Occidentaux discutent aujourd'hui ce refus

Londres, 26 (P.C.) — Les délégués britanniques, français et américains se sont rencontrés aujourd'hui au Foreign Office, pour discuter le refus opposé par les Russes quand les puissances occidentales leur ont offert de reprendre, demain, les pourparlers à quatre sur le traité de paix avec l'Autriche.

L'agence Reuters annonce que dans les milieux diplomatiques, on croit qu'on ne fera aucun autre effort en vue de pousser les négociations qui pourraient aboutir à l'indépendance de l'Autriche.

Elle ajoute que le problème autrichien sera probablement discuté lors de la réunion des trois grands, aux Bermudes, le mois prochain.

Certains diplomates croient que les Russes sont convaincus qu'un jour ou l'autre l'Est et l'Ouest se rencontreront à ce sujet et que les Russes ont décidé de prouver les choses afin de voir si les puissances occidentales leur feront des concessions.

Dans sa réponse au secrétaire général de la conférence autrichienne des sous-ministres des Affaires étrangères, qui a transmis l'invitation le 11 mai, le sous-ministre soviétique des Affaires

étrangères, Jacob Malik, déclare: "Il n'y a pas lieu de croire que la conférence proposée donnera des résultats plus favorables que les précédentes".

"Pour le moment, ajoute-t-il, il sera plus approprié d'étudier cette question, par voie diplomatique, au moyen de l'échange d'opinions sur ce problème".

M. Selwyn Lloyd, ministre d'Etat britannique, a déclaré à la Chambre des Communes, le 11, que la Grande-Bretagne avait invité les sous-ministres des Affaires étrangères des Etats-Unis, de France et de Russie à se réunir, à Londres, le 27, pour discuter du traité autrichien.

La rencontre aurait été la 260e sur le problème de l'Autriche. Lancée après un mois d'échanges diplomatiques entre Paris, Londres et Washington, l'invitation était considérée comme un test du désir de paix de la Russie, permettant de voir si l'exprimerait enfin par des actes et non plus seulement par des mots.

Depuis la fin de la deuxième

## EN FRANCE

## Reynaud accepte de former un cabinet

Paris, 26. (P.C.) — M. Paul Reynaud, premier ministre du temps de guerre jusqu'à la chute de la France, en 1940, a consenti aujourd'hui à tenter de former un autre gouvernement, le 19e de ce pays depuis la fin de la guerre mondiale.

Le chef de la droite, encore alerte malgré ses 74 ans, a déclaré qu'il se présentera demain devant l'Assemblée nationale pour demander sa confirmation.

M. Reynaud s'est entretenu ce matin durant 45 minutes avec le président Vincent Auriol, au palais de l'Elysée.

Le président Auriol a demandé hier aux gaullistes et aux socialistes, qui ont contribué à renverser le gouvernement précédent, de "rendre possible la formation et le maintien du gouvernement de demain".

Dans une déclaration, il a averti le pays que la "gravité" de la situation risque "de mettre en danger la république même et de nuire au prestige et à l'influence de la France à l'étranger".

Indépendant et président du comité des Finances de l'Assemblée, M. Reynaud ne s'entretiendra pas avec les chefs des divers partis politiques et se présentera immédiatement à l'Assemblée afin d'obtenir son investiture.

M. Reynaud a déclaré aux journalistes que "des mesures rapides" doivent être prises. Il a fait cette déclaration en quittant le bureau du président Auriol. Il a souligné son opinion en annonçant la session de demain à l'Assemblée. On prévoit qu'il fera son discours d'ouverture jeudi.

## McCarthy fait une volte-face

Washington, 26 (P.A.) — Un informateur bien renseigné a déclaré hier qu'une lettre du sénateur Joseph McCarthy demandant au président Eisenhower de faire une déclaration sur le commerce de certains pays alliés avec la Chine communiste a été "arrêtée" avant de parvenir au président, sur la propre initiative du sénateur, appuyé en cela par le vice-président Richard Nixon.

M. McCarthy, qui fait apparemment volte-face, a déclaré qu'il ne regardait pas comme opportunist de présenter la requête à l'heure actuelle. Il demandera à son sous-comité sénatorial d'enquête d'approuver son point de vue.

La lettre demandait au président de se prononcer sur le refus des puissances alliées d'imposer un embargo sur tout le commerce avec la Chine communiste et de publier les noms des navires qui ont transporté des soldats communistes chinois au cours de la guerre coréenne.

Sherrbrooke, 26. — Pendant la célèbre grève d'Asbestos, en 1949, la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada avait accusé la Police provinciale d'avoir sauvagement battu quelques grévistes qu'elle avait arrêtés et interrogés.

La lumière commence à se faire sur ce sujet, à la suite des témoignages de plusieurs personnes qui furent mêlées de plus ou moins près aux incidents d'Asbestos. Ces personnes ont comparu hier devant le juge Antonio Garneau, en Cour supérieure dans la ville de Sherbrooke.

La Cour entend les réclamations présentées par sept personnes, dont cinq anciens grévistes, contre un groupe de sept policiers provinciaux. L'inspecteur Norbert Labbé est l'un des défendeurs.

Au cours des premières audiences hier, deux médecins, un garde-malade et un infirmier dont trois étaient à l'emploi de la compagnie Canadian Johns Manville à Asbestos lors des troubles du 5 et 6 décembre, ont affirmé avoir soigné des blessés ces jours-là. Deux d'entre eux ont décrit les blessures des victimes comme ayant, probablement été causées par des coups de poing et des violences corporelles.

La proposition alléguée, suivant des sources de l'Ontario, est semblable à celle que fit l'Inde aux Nations Unies l'automne dernier, mais qui fut rejetée par les rouges.

La proposition alléguée, suivant des sources de l'Ontario, est semblable à celle que fit l'Inde aux Nations Unies l'automne dernier, mais qui fut rejetée par les rouges.

La proposition alléguée, suivant des sources de l'Ontario, est semblable à celle que fit l'Inde aux Nations Unies l'automne dernier, mais qui fut rejetée par les rouges.

La proposition alléguée, suivant des sources de l'Ontario, est semblable à celle que fit l'Inde aux Nations Unies l'automne dernier, mais qui fut rejetée par les rouges.

La proposition alléguée, suivant des sources de l'Ontario, est semblable à celle que fit l'Inde aux Nations Unies l'automne dernier, mais qui fut rejetée par les rouges.

La proposition alléguée, suivant des sources de l'Ontario, est semblable à celle que fit l'Inde aux Nations Unies l'automne dernier, mais qui fut rejetée par les rouges.

La proposition alléguée, suivant des sources de l'Ontario, est semblable à celle que fit l'Inde aux Nations Unies l'automne dernier, mais qui fut rejetée par les rouges.

La proposition alléguée, suivant des sources de l'Ontario, est semblable à celle que fit l'Inde aux Nations Unies l'automne dernier, mais qui fut rejetée par les rouges.

La proposition alléguée, suivant des sources de l'Ontario, est semblable à celle que fit l'Inde aux Nations Unies l'automne dernier, mais qui fut rejetée par les rouges.

## Albion perd l'amitié de la Transjordanie

La Ligue arabe dresse un plan de coopération économique

Amman, Transjordanie, 26 (Reuters) — Le royaume arabe de Transjordanie a tourné le dos à un ami de toujours, hier, en protestant contre la politique "anti-arabe" du premier ministre Churchill.

Une déclaration, approuvée à l'unanimité par le Parlement, déclare Churchill d'avoir félicité Israël dans son discours sur la politique étrangère, le 11 mai. "Le ton du discours, affirme la déclaration, est anti-arabe". Et le parlement a jusqu'à condamner le gouvernement Churchill pour son "attitude agressive à l'égard des justes problèmes arabes".

(Le discours de Churchill, en plus d'assurer le fair play aux Israéliens, a promis que les livraisons d'armes britanniques aux pays arabes ne placeraient pas Israël dans "une situation injustement désavantageuse").

A la séance du parlement, hier, le premier ministre Fawzi Mulki a déclaré aux autres pays dans la lutte "pour la liberté contre le colonialisme et l'influence étrangère". Il ne faisait pas de doute que ses remarques étaient une allusion à la Grande-Bretagne.

Pour l'unité arabe  
Mulki, ambassadeur transjordanien à Londres durant deux ans, avant d'assumer le poste de premier ministre, le 5 mai, a lancé un appel en faveur de l'unité arabe contre le "péril sioniste".

Le différend avec Israël, dit-il, doit être le problème de tous et de chacun des pays arabes. "Aucune puissance de l'extérieur, ajoute-t-il, ne peut proposer une solution qui n'assure pas la protection des droits arabes. "Chaque Transjordanien est un soldat à la frontière".

## Le 6 mai 1949 à Asbestos

## Les ouvriers blessés portaient plusieurs traces de coups

Un infirmier de la compagnie John Mansville et un médecin l'affirment devant la cour — Le médecin de cette même compagnie identifie les blessés et décrit les soins qu'il leur a donnés — Un ouvrier raconte comment il fut battu par des policiers dans la maison des gardes-malades — Ce même ouvrier avoue cependant que la veille il avait passé des menottes aux mains d'un policier — Audience mouvementée

(Par Fernand DANSEAU, envoyé spécial du DEVOIR)

Sherbrooke, 26. — Pendant la célèbre grève d'Asbestos, en 1949, la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada avait accusé la Police provinciale d'avoir sauvagement battu quelques grévistes qu'elle avait arrêtés et interrogés.

La lumière commence à se faire sur ce sujet, à la suite des témoignages de plusieurs personnes qui furent mêlées de plus ou moins près aux incidents d'Asbestos. Ces personnes ont comparu hier devant le juge Antonio Garneau, en Cour supérieure dans la ville de Sherbrooke.

La Cour entend les réclamations présentées par sept personnes, dont cinq anciens grévistes, contre un groupe de sept policiers provinciaux. L'inspecteur Norbert Labbé est l'un des défendeurs.

Au cours des premières audiences hier, deux médecins, un garde-malade et un infirmier dont trois étaient à l'emploi de la compagnie Canadian Johns Manville à Asbestos lors des troubles du 5 et 6 décembre, ont affirmé avoir soigné des blessés ces jours-là. Deux d'entre eux ont décrit les blessures des victimes comme ayant, probablement été causées par des coups de poing et des violences corporelles.

La proposition alléguée, suivant des sources de l'Ontario, est semblable à celle que fit l'Inde aux Nations Unies l'automne dernier, mais qui fut rejetée par les rouges.

La proposition alléguée, suivant des sources de l'Ontario, est semblable à celle que fit l'Inde aux Nations Unies l'automne dernier, mais qui fut rejetée par les rouges.

La proposition alléguée, suivant des sources de l'Ontario, est semblable à celle que fit l'Inde aux Nations Unies l'automne dernier, mais qui fut rejetée par les rouges.

La proposition alléguée, suivant des sources de l'Ontario, est semblable à celle que fit l'Inde aux Nations Unies l'automne dernier, mais qui fut rejetée par les rouges.

La proposition alléguée, suivant des sources de l'Ontario, est semblable à celle que fit l'Inde aux Nations Unies l'automne dernier, mais qui fut rejetée par les rouges.

La proposition alléguée, suivant des sources de l'Ontario, est semblable à celle que fit l'Inde aux Nations Unies l'automne dernier, mais qui fut rejetée par les rouges.

La proposition alléguée, suivant des sources de l'Ontario, est semblable à celle que fit l'Inde aux Nations Unies l'automne dernier, mais qui fut rejetée par les rouges.

La proposition alléguée, suivant des sources de l'Ontario, est semblable à celle que fit l'Inde aux Nations Unies l'automne dernier, mais qui fut rejetée par les rouges.

La proposition alléguée, suivant des sources de l'Ontario, est semblable à celle que fit l'Inde aux Nations Unies l'automne dernier, mais qui fut rejetée par les rouges.

## Cinq accidents mortels hier

Cinq personnes sont mortes accidentellement au cours de la journée d'hier dans la région de Montréal, dont une seule dans la métropole même et celle-ci d'ailleurs à la suite de blessures subies il y a 3 jours.

Le Montréalais décédé hier est M. Alfred Julien, 58 ans, 2149, rue Bordeau. M. Julien était tombé vendredi soir d'un balcon du 2e étage sur le trottoir; mais il avait refusé de se laisser transporter à l'hôpital alors installé sur un divan de la loggia où il vivait seul.

Les mêmes voisins l'inquiétaient toutefois hier de n'avoir eu aucune nouvelle de M. Julien depuis son accident et alertèrent la radio-police qui se décida à enfoncer la porte du logement pour trouver la victime sans vie sur le même divan.

Par ailleurs, une femme de 41 ans, Mme Edmond Beauparlant, née Rondeau (Lucienne), de St-Jean-de-Matha, a perdu la vie hier matin quand l'automobile qu'elle conduisait, au retour d'une excursion à Ste-Emilie de l'Énergie, a enfoncé le garde-fou d'un pont et plongé dans le lac Noir, à 15 milles au nord de Joliette. Son corps a cependant été retrouvé une heure plus tard.

H. Henri Bourgoin, camionneur de St-Côme, également dans la région de Joliette, a succombé à un accident survenu près de son village. Il conduisait un camion-remorque chargé de 10,000 pieds de bois quand son véhicule a dérapé et capoté dans un fossé voisin. Le camion prit feu aussitôt et M. Bourgoin fut brûlé à mort sous sa lourde voiture.

Une baignade de 3 ans, Marie-Claire Roy, fille du Dr et de Mme Gustave Roy, de Mont-Laurier, a été écrasée à mort hier après-midi sous les roues d'un lourd camion en train d'effectuer une manœuvre de recul, non loin de la demeure de ses parents.

Le dernier mort de la journée a été M. Ricardo Tarosio, 58 ans, 7158, 15e avenue, Ville-St-Michel. M. Tarosio était en train de creuser une excavation dans une cave quand un des murs de celle-ci s'effondra sur lui. La masse de pierre de 15 m hauteur de 8 pieds et long de 5 m écrasèrent le cadavre entre elle et le second mur sur lequel elle vint tomber; et il fallut 8 hommes pour le retirer.

## La Ford s'est hâtée de signer un contrat avec ses employés

Détroit, 26 (P.A.) — La compagnie Ford Motor a donné le pion à la General Motors en revisant volontairement son contrat de cinq ans avec les Ouvriers unis de l'auto (C.O.A.) tôt ce matin. Elle nous a donné le meilleur plan de pension de l'industrie: un maximum de \$137.50 par mois.

— Nous étions craintifs. Nous n'avons pas voulu résister. Au début, nous avions plutôt essayé de nous sauver.

— Et après?

— Immédiatement après, ils nous ont embarqués dans le panier à salade. Moi je fus mis dans une camionnette. On nous conduisit à la maison des gardes-malades.

— Après?

— Sur le perron de l'hôtel Iroquois, un policier se promenait. Il tenait un bâton de caoutchouc et en frappait les prisonniers. J'ai moi-même été frappé.

Un policier ensuite m'a conduit à la maison des gardes-malades. Dans cette maison j'ai reconnu Jean-Louis Henri. Il avait du sang dans la figure. Il était entouré de policiers. (A ce moment le témoin identifie l'agent Adrien Casavant comme étant celui qui l'a conduit de la camionnette à la maison.)

— Que vous y a-t-on fait?

— Ils m'ont rentré dans l'appartement. Ils m'ont interrogé. Ils ont commencé en même temps à me frapper.

— Casavant et Gagné. Au début, ils me donnaient des coups de poing. Comme ils ne réussissaient pas à me faire dire ce qu'ils voulaient, ils m'ont lancé contre un mur.

— Après, ils m'ont transféré dans la chambre de bain. J'y suis demeuré seul quelques instants. Ça bardait à côté. Plus tard, ils sont venus me chercher. Jean-Louis Henri était parti.

— Un autre policier est arrivé. Ils ont parlé ensemble. Ils m'ont dit: Tu vas faire une déclaration. Ils disaient que j'avais été sur le chemin de Danville et que j'avais retourné un char.

— Vous m'avez indiqué les conséquences pour vous d'une déclaration.

— Non.

— Après?

— Ils m'ont donné d'autres coups. Norbert Labbé et Marcel Patenaude sont arrivés.

— Ils m'ont accusé d'avoir frappé son frère (le frère de Norbert Labbé). J'ai dit non. Labbé m'a dit: J'étais déjà pas mal ébranlé. Il m'a dit: Tu vas faire une déclaration. Là, je pars. Quand je vais revenir, si tu n'as pas parlé, je vais te faire une job (sic).

Alors ils m'ont ramené dans la salle de bain. Un policier m'a donné une poussee. Comme je me relevais, il m'en a donné une autre. J'ai "roqué" dans le bain. Il m'a donné une bourée de coups de poings. Puis il a sorti une garette et s'est mis à me frapper. La garette a fendu au moment où je tombais à genoux. J'avais la tête fendue et je saignais.

Ils voulaient que je dise que c'était Marchand et Picard qui nous avaient envoyés. J'ai dit non. J'étais venu de mon plein gré. On est dans un pays libre.

Me Perreault lui demande: — Quelle attitude aviez-vous?

— Je n'étais pas en colère.

— Vous n'avez rien dit?

— Non.

— Vous n'avez rien dit?

— Non.



(Écrit spécialement pour LE DEVOIR par Jacques Hébert, auteur d'Autour des trois Amériques, d'Autour de l'Afrique et d'Autour du monde, qui poursuivent en compagnie de sa femme un voyage en automobile au Sahara et en Afrique noire)

ARTICLE 208

## ESCALE A BEYROUTH

La traversée du canal de Suez — Un gros navire britannique devant Port-Saïd — Dernier regard sur l'Afrique — L'humeur vagabonde de l'Amir Saud

L'AMIR SAUD se joint à un convoi de sept navires avec lesquels nous nous engageons dans le canal de Suez. Il fait nuit. Nous allons tout doucement, comme pour ne pas réveiller les fellahs qui dorment dans les cabanes de chaque côté du canal. Impression de naviguer dans un oiseau du désert. Longtemps, accrochés au hublot de la cabine, nous regardons passer les rares palmiers, les dunes, les ânes...

Port-Saïd  
Dimanche le 19  
Debout à sept heures. Vite, sur le pont: il reste encore un peu de canal. Remarquons des felouques chargées de grain, leur voile large gonflée comme un parachute. Les deux ou trois hommes d'équipage sont couchés sur les sacs, laissant au soleil le soin de réchauffer leur corps à demi nu.

De très loin, nous apercevons Port-Saïd, ses minarets ronds et hauts comme des cheminées d'usine, ses immeubles modernes, son port grouillant de navires, de felouques et de petites barques de pêche dont les mâts effilés sont des styles plantés dans l'encre bleue.

Le long des quais, il n'y a pas de place pour l'Amir Saud qui jette l'ancre à l'entrée du port, à côté d'un petit navire de guerre anglais. Il y en a un beaucoup plus gros à quelque distance de la ville. Asses près pour que les Égyptiens puissent distinguer les doigts menaçants de ses canons. Une farce subtile de leur rappeler que sir Churchill n'a pas été élu premier ministre de la reine pour liquider ce qui reste de l'Empire britannique. Ne s'il!

Mais ces vieilles méthodes fortes qui donnaient de bons résultats à la belle époque du colonialisme, seront-elles efficaces en 1953? Même les Anglais se le demandent avec une inquiétude qu'ils ont du mal à dissimuler. Tant que l'Égypte était un pays faible, mal organisé, sans chef, ça pouvait aller. Mais depuis l'arrivée de ce diable de Néguib...

La fin...  
Lundi le 20  
Accrochées aux flancs de l'Amir Saud, plusieurs grandes barges remplies de ferraille: vieux tuyaux, chaînes rouillées, ancrs de navire, poutres d'acier, réservoirs percés. Tout cela doit être chargé à bord. Les cabestans rugissent, les poulies grincent toute la journée, toute la nuit. L'Amir Saud est une autruche vorace et insatiable!

Mardi le 21  
Levons l'ancre vers midi. Cette fois, nous quittons l'Afrique pour de bon. Coïncidence curieuse, la dernière image de mon premier voyage d'Afrique c'était aussi Port-Saïd, une rade remplie de navires, Port-Fouad, c'est-à-dire le début de l'Asie, et puis, tout cela qui se mélange et se confond entre ciel et mer.

Cette fois encore, c'est un Français qui nous envoie le dernier salut d'Afrique. Un grand Français, un géant monté sur un socle de pierre, le regard tourné vers la Méditerranée qui vient d'unir à la mer Rouge: Ferdinand de Lesseps.

Il fait froid sur la Méditerranée. Le ciel est tout gris. Asses de houle pour que nous pensions à prendre de la Dramamine... Asses de nuages pour nous faire regretter un instant l'éternel soleil d'Afrique, les vents doux, les jours comme des caresses, même le souffle chaud du désert. Ah! le tourment des voyageurs qui est le tourment des hommes: toujours partir, toujours regretter de partir, toujours avoir hâte de partir.

Au Liban  
Mercredi le 22

Une fois en Méditerranée, pensions-nous, rien ne saurait distraire l'Amir Saud. L'Italie est maintenant toute proche. Nous serons à Gènes... Minute! Nous allons oublier les ballots de coton chargés à Port-Saïd et sur lesquels nous avons pu lire en grosses lettres noires: Beyrouth. Mais Beyrouth, c'est nettement à l'est? Beyrouth, c'est l'Asie?

A sept heures ce matin, nous sommes en vue de la côte libanaise et à neuf heures dans le port de Beyrouth. Ce qui n'est pas un malheur. Au contraire c'est avec joie que je reviens au Liban, un pays qui ne m'a jamais laissé des souvenirs agréables; c'est avec plaisir que je montrerai à Thérèse la place des Canons, les mosquées, les souks et tous les jolis coins de la capitale que l'on a baptisée (avec une certaine audace!) le Paris de l'Orient.

Une ombre: l'interrogatoire de l'officier d'immigration libanais. "Êtes-vous déjà allé en Israël? Avez-vous l'intention d'y aller un jour? Vous écrivez? Dans les journaux? Des livres? Quelles sortes de livres? Vous intéressez-vous aux questions politiques?"

Cette attitude à l'égard des étrangers était moins marquée il y a deux ans. Le Liban se laisserait-il contaminer par les éléments extrémistes de la Ligue arabe? Oubliions le petit interrogatoire et allons nous promener dans Beyrouth, dans ses rues où l'on a toujours l'impression d'être à la foire; allons boire un bon café turc, épais, lourd de sucre et manger un éclair au chocolat dont la recette est venue de France, c'est certain.

Joyeux Beyrouth avec ses innombrables cinémas, ses vendeurs de fleurs qui font d'une ruelle un jardin merveilleux, ses grosses voitures américaines qui se frayent un chemin dans la foule à force de claxonner, ses vendeurs d'eau portant une guebba et les gobelets de cuivre, personnages des mille et une nuits perdus dans le brouhaha d'une ville moderne.

Charmant Beyrouth, avec ses palmiers, ses petites rues avec vues sur la mer, ses vendeurs d'orangeades, ses écoliers en blouses bleues, ses jeunes lycéennes toutes sérieuses, leurs gros livres sous le bras, et qui ne peuvent s'empêcher de rire tant le printemps est beau à Beyrouth.

Retour à l'Amir Saud. A moins que le capitaine ne décide de faire un nouveau détour par Gibraltar ou Istanbul nous saurons dans quelques jours si le printemps est aussi beau à Gènes...

EN 4e PAGE. PREMIER-MONTREAL

DECOUVERTE D'UN DINOSAURIEN POLITIQUE

par Omer HEROUX

## Molifs des Ligues pour refuser l'octroi de la ville de Montréal

Les Ligues du Sacré-Coeur ne veulent pas recevoir d'autre argent que celui de leurs membres. Elles ne veulent surtout pas recevoir quelque chose de l'administration municipale actuelle.

Tels sont les motifs principaux qui ont poussé les Ligues à refuser un octroi de \$500 que leur offrait la ville de Montréal.

## Dossier officiel

On sait que le Comité exécutif, donnant suite à une recommandation du directeur du Service du bien-être social, M. Conrad Saint-Amant, a annulé hier cet octroi, pour l'exercice 1952-1953.

Tout ce que l'on trouve au dossier de cette affaire, dans les documents du Comité exécutif, c'est la lettre suivante de M. Saint-Amant, à la date du 11 mai 1953:

"En date du 5 novembre 1952, le conseil municipal a voté un octroi de \$500 en faveur de la Ligue de secours mentionnée, qui semble apparemment en relations étroites avec la Ligue de moralité qui s'est formée à Montréal, il y a déjà quelques années.

"Au début de janvier 1953, le secrétaire de la Fédération des Ligues du Sacré-Coeur, M. Léon Patenaude, et, tout récemment, le R.P. Bourassa, directeur de cette Fédération, nous ont informés qu'ils refusaient la subvention de la ville, qu'ils ne feraient plus de demande d'octroi et qu'ils ne nous transmettraient plus leurs rapports financiers annuels.

"Dans les circonstances, je crois donc devoir recommander que le Comité exécutif fasse annuler l'octroi de \$500 voté le 5 novembre 1952 en faveur de la Fédération des Ligues du Sacré-Coeur."

(Les subventions municipales aux institutions et aux associations sont sujettes à la recommandation préalable du directeur du service du bien-être social et à la ratification ultérieure du conseil de ville.)

## Les motifs

Ce matin, nous avons interrogé M. J.-Z. Léon Patenaude, le président de la Fédération.

Nos aviateurs seront les premiers à défendre "l'île"

(Par Dave McIntosh, de la Presse Canadienne). — North Luffenham, Angleterre, 26. — La première escadre aérienne du Canada, cantonnée à North Luffenham, n'est pas seulement partie intégrante de la première ligne de défense de la Grande-Bretagne: elle forme la première ligne de la première ligne de défense.

C'est-à-dire que les trois escadrons de Sabre à réaction ne peuvent être surpassés par aucun autre avion britannique. Les officiers prétendent que les Britanniques, à compter du premier ministre Churchill, veulent que les pilotes de chasseurs canadiens demeurent en Grande-Bretagne au cas d'une agression.

Au cours d'un récent exercice, le Sabre s'est révélé probablement le meilleur appareil de chasse actuellement en Grande-Bretagne. Les Sabre canadiens ont participé à une mêlée simulée avec des Meteor britanniques.

Les pilotes de Meteor se sont plaints que les Canadiens n'avaient pas tenu leur rendez-vous en prétendant n'avoir vu que trois Sabre. Toutefois, les pilotes canadiens sont revenus à leur base et ont prouvé par leurs films avoir "abattu" 21 Meteor des 24 qui ont livré le combat simulé. Tous les 24 Sabre avaient participé à la bataille.

Le plan allié

1. Il abandonne l'idée de libérer les prisonniers nord-coréens tout de suite après l'armistice. Les rouges s'opposaient vivement à ce projet.

2. Il accepte la commission à

1. Il abandonne l'idée de libérer les prisonniers nord-coréens tout de suite après l'armistice. Les rouges s'opposaient vivement à ce projet.

2. Il accepte la commission à

## CLINIQUE DE L'ECOLE DES PARENTS DU QUEBEC

### L'ASSISTANCE DES ENFANTS AUX OFFICES RELIGIEUX

Monsieur et Madame,

J'aimerais bien avoir votre opinion au sujet de l'assistance des enfants aux offices religieux.

Des externes obligent leurs élèves à assister à telle messe à assister aux exercices du mois de Marie, etc., avec sanctions à l'appui: retenue, punition, etc.

Nombre d'élèves, les plus âgés surtout, soupirent après leur sortie ou après les vacances pour faire comme les grandes personnes: aller aux offices quand et comme ils l'entendent.

L'assistance obligatoire à telle messe le dimanche présente parfois un problème embarrassant pour quelques familles.

Certains éducateurs sont d'avis qu'il est bon et même nécessaire d'obliger ainsi les enfants à assister aux offices religieux. D'autres soutiennent que cette assistance forcée aura plutôt pour effet de les dégoûter. D'autres enfin sont pour un moyen terme: obliger, mais seulement pour les offices du dimanche, ou même pour la messe seulement, et cela tout en étant pas trop sévères et en faisant grâce à tous ceux qui n'ont des raisons valables d'agir autrement.

Qu'en pensez-vous?

UN EDUCATEUR

### Les parents, premiers responsables

Posons d'abord ce que l'on oublie trop facilement: l'éducation religieuse des enfants est la responsabilité première de leurs parents. La famille délègue l'école pour dispenser l'enseignement religieux, mais nous croyons que l'école ne peut suppléer aux parents pour la formation religieuse totale des enfants.

Considérons que les parents sont peu zélés, que les organismes paroissiaux, les réunions de professeurs et de parents abordent et étudient la question; en un mot, que l'on fasse l'éducation des parents en leur enseignant comment entendre la messe, comment la vivre avec leurs enfants, etc.

Car il est très important que l'enfant assiste souvent à la messe en famille. (Signalons en passant le danger de contrainte de la part de la famille sur le communisme de l'enfant). Le dimanche est le jour de la famille qui doit pouvoir l'organiser à sa guise sans ingérence régulière de l'école.

Est-ce que les parents négligent leur obligation d'envoyer leurs enfants à la messe à ce point de justifier de la part de l'école une législation rigoureuse? Nous ne croyons pas. Cette attitude qui consiste à décharger les parents de leur responsabilité peut facilement devenir dangereuse parce que les parents en viennent à prendre l'habitude de considérer tout le domaine qui leur a été enlevé comme sans intérêt pour eux. Et depuis le temps que nos écoles ont assumé la charge d'organiser l'assistance des enfants aux offices religieux en bloc, beaucoup de parents considèrent cet état de choses comme naturel.

### Favoriser l'initiative personnelle

Après avoir considéré le droit et le devoir de la famille, considérons le point de vue de l'enfant. L'éducation consiste dans le développement progressif d'une véritable liberté. Les éducateurs comme les parents se sont rendu compte des dangers signalés par cette parole: "Des messes, j'en ai entendu au collège pour ma vie entière" et qui se prouve par l'indifférence religieuse d'étudiants et d'adultes en nombre inquiétant. Ce qui n'a pas été appris d'une façon vivante n'est pas vraiment appris et les règles trop rigides ont comme appât de dessécher toutes choses. A cause de cela, même dans plusieurs internats, la tendance est à l'initiative personnelle de l'étudiant dans les domaines religieux. Pas trop d'interférences entre Dieu et l'âme. Les éducateurs les plus éminents conviennent qu'il est nécessaire d'éviter la routine, le dégoût et de favoriser au contraire les élans vitaux.

### La solution idéale

Nous convenons cependant que l'école peut apporter son assistance aux parents dans le domaine des offices religieux. La religion est affaire personnelle. La famille est normalement beaucoup mieux désignée que l'école pour aider au développement religieux de son enfant. Mais il arrive qu'un mélange d'exercices religieux, personnels, familiaux et publics soit la solution idéale.

La plupart des enfants aiment à assister librement à des manifestations publiques avec d'autres enfants. Ainsi les messes d'enfants où l'on chante, ou bien les messes dialoguées peuvent aider à incarner davantage l'esprit religieux. Nous ne répugnons pas à ce que l'école puisse imposer deux ou trois fois par année peut-être une messe de ce genre. Autre chose: il existe à Montréal en particulier des paroisses où l'on a désigné une messe pour les enfants. Un espace de l'église leur est réservé et un instituteur monte la garde. Les parents qui le désirent peuvent envoyer leur enfant à cette messe.

Il va sans dire qu'il faut aider l'enfant à comprendre et à aimer les offices auxquels il est invité d'assister. Expliquer en particulier les principales messes de l'année: Noël, Pâques, les Rameaux, etc., initier aux autres cérémonies, vêpres, etc. Autant de tâches pour l'école autrement intéressantes que l'obligation stricte de surveillance à la messe et qui permettent un épanouissement religieux et total tellement plus fécond.

Dr et Mme JUSTIN

### LA VIE PRATIQUE

### La tenue de la ménagère à l'ouvrage

Robes de maison et tabliers tendent au chic cette saison. Le tablier, qui autrefois était d'un usage essentiellement pratique, est devenu un sujet de conversation. Le plus nouveau modèle du genre introduit récemment sur le marché a même adopté une forme diffé-

rente, pouvant, si nécessaire, être confondu avec une large écharpe. Taillé tout à fait comme elle, il recouvre les épaules pour se terminer au bas de la jupe et se porter croisé et retenu par une ceinture.

Ce nouveau tablier est dû à l'imagination de deux sœurs, Helen et Eleanor Scheib, de New-York, et est une solution logique aux nombreuses plaintes portées par la ménagère, voulant que les tabliers modernes ne protègent pas assez les épaules et le tour du cou.

**AUJOURD'HUI**  
DEVENEZ MEMBRE DE  
**L'ENTRAIDE IMMOBILIERE  
LAURENTIENNE**  
**DEMAIN**  
VOUS POSSEDEREZ VOTRE FOYER  
1344 est, Sherbrooke, Montréal Tél. AM. 3698

**FILMS**  
EN 2 HEURES  
— SPECIALITE —  
**FILMS 35 MM.**

Developpés au grain fin et imprimés sur agrandisseur sur PAPIER "CYCOR" semi-mat. La plus haute qualité en ville.

**PHARMACIE MONTREAL**  
LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DETAIL AU MONDE  
DUQUET et DUQUETTE pharmaciens, propriétaires  
JOUR ET NUIT SIGNELEZ HA. 7251

## Carnet mondain

### BUFFET-DANSANT

Le buffet-dansant annuel de l'Association des Constructeurs d'habitations du Québec aura lieu demain soir, le 27, à 9 h., en la salle du Régiment de Châteauguay, 4600, rue Lacombe, à la suite de l'assemblée annuelle tenue le même jour. Tous les membres, leurs femmes, de même que tous les amis de l'Association, sont cordialement invités. On est prié de prendre note que l'habit n'est pas de rigueur. Pour tout renseignement, s'adresser à Normandie 1-7117.

### REVUE DE MODES

Mmes Maurice Forget, Jacques Forget, Lanthier Rolland, J. Mi-guelon, ainsi que Mlle Jeanne Côté et Francoise Tétrault présenteront leur concours comme mannequins, à la revue de modes qui aura lieu jeudi soir le 28 mai, à 8 h. 30, chez M. et Mme Arthur Tétrault, au profit de la D.A.C.H.

### DEJEUNER

Un déjeuner marque l'ouverture de la saison de la section féminine de l'Islemer Golf and Country Club, aujourd'hui, au chalet du club. Mme J.E. Chailfleur est chargée du comité des loisirs.

### PARTIE DE CARTES

Une partie de cartes, organisée par les Enfants de Marie de la paroisse St-Catherine, aura lieu ce soir, le 26 mai, au sous-sol de l'église. Tous sont invités.

Mercredi, le 27 mai, à 2 h., aura lieu la dernière partie de cartes de la saison, au profit des œuvres de l'Hôpital Saint-Joseph des Convalescents, avenue du Bois-de-Boulogne, sous la présidence de Mme Camille Dugal. Cette partie de cartes est organisée par Mmes J.O. Guy et L.A. Routhier.

### BAL DU COURONNEMENT

Par permission spéciale du commandeur Paul W. Earl, C.B.E., R.C.N. (R), du major-général J.P.E. Bernatchez, C.D.E., D.S.O., C.D., et du vice-maréchal de l'air A. L. James, C.B.E., C.D., les officiers anciens et actuels pourront porter l'uniforme au bal du couronnement, mardi, le 2 juin, à l'Hôtel Windsor. Cet événement mondain a été placé sous le patronage du gouverneur général, le très hon. Vincent Massey, et sous la présidence d'honneur du maire de Montréal, M. Camille Houde. Les profits seront versés à Jeunesse-Ville.

### DECARIE-LEGARE

Le mariage de Mlle Antoinette Legaré, fille de M. et de Mme Joseph Legaré, de la Côte-des-Neiges, à M. Paul-T. Décarie, fils de M. et de Mme J.-T. Décarie, de Notre-Dame-de-Grâce, a été célébré, hier matin, à 10 h., en l'église Saint-Pascal-Baylon et à la bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Paul Lafleur, cousin du marié. Le sanctuaire était décoré pour la circonstance de girlandes blanches et de mufleries roses; des candélabres, des mufleries roses et du lilas blanc ornaient l'allée centrale de la nef. Pendant la messe, Mlle Dolores Drolet chanta l'Ave Maria, d'Adam, l'Agnus Dei de Mozart, et la Salutation angélique.

### Femmes universitaires

L'Hon. juge Irénée Lagarde, des Sessions de la Paix, sera le conférencier invité à la Société des Femmes universitaires de Montréal, jeudi, le 28 mai, à 8 h. du soir, au Cercle Universitaire. Le juge Lagarde parlera de "La répression des crimes chez les jeunes gens".

La réunion se tiendra sous la présidence de Me Marie-Claire Kirkland, présidente du "Comité des Réformes pénales" de la S.F.U.M.

### LA COUTURE CHEZ SOI

9060  
Col immense, jupe très ample et taille fine donnent son cachet à ce modèle.  
Ce patron No 9060 est offert pour les tailles 12, 14, 16, 18, 20, 40. La grandeur 16 requiert 4 3/4 verges d'un tissu de 35 pouces de largeur; tissu contrastant: 3/4 de verge.

Ce patron est en vente au prix de .40 au Service des patrons. "Le Devoir", 434 est, rue Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit en ayant soin d'inclure un bon de poste ou un mandat de messagerie de .40. Aucun timbre n'est accepté. Ecrire clairement nom, adresse, numéro de district postal, le numéro du patron et la grandeur exacte désirée. Ces patrons ne sont pas échangeables.



DE RETOUR D'UN VOYAGE D'ETUDE — Mme Manolita Delvay, bien connue dans les cercles latins de Montréal, a été accueillie par sa fille, Mlle Carmensita Gallagher, à Québec samedi matin. Mlle Gallagher est rentrée, à bord de l'"Atlantic", d'un voyage de trois années en Europe, au cours desquelles elle a étudié la danse et donné des récitals. On voit Mlle Gallagher au centre de la photo avec sa mère à droite. A gauche Mlle Jacqueline Gallagher, sœur de Mlle Carmensita.

## On ne choisit pas les parfums citadins

On remarque, paraît-il, en Nouvelle-Calédonie, je prends la parole de l'échotier, parce que je n'y suis jamais allée, un arbre odoriférant, de la famille des myrtes, le niaouli.

Cet arbre produit une essence voisine de celle de cajepout et d'usage externe contre les douleurs rhumatismales mais ce n'est pas cette particularité dont je veux vous entretenir, c'est d'une autre tout aussi intéressante. L'essence de ce niaouli est si aromatique qu'elle purifie, affirme-t-on, l'atmosphère au point d'en neutraliser les miasmes pestilentiels. Ce végétal possède, en outre, la propriété de rendre salubres les régions malsaines que l'on couvre de ses plants.

De plus, les savants ont observé que la fièvre est inconcevable dans son pays d'origine, tandis qu'elle sévit à l'état permanent dans des îles toutes voisines, où l'arbre merveilleux ne se rencontre pas.

Enfin, l'huile essentielle de niaouli, contenue dans ses feuilles, a une vertu si purifiante, qu'elle aseptise complètement les vêtements et les mares dans lesquelles elles tombent.

Depuis que je connais l'existence du niaouli, chaque fois que je monte dans un autobus ou que je me trouve dans son sillage, je pense à l'essence de l'arbre exotique si "aromatique" qu'elle purifie l'atmosphère au point d'en neutraliser les miasmes pestilentiels", et je songe qu'un végétal semblable serait de grand secours à Montréal dans toutes les rues où passent et passeront bientôt les autobus. Jusqu'à présent les Montréalais n'avaient qu'à respirer la poussière, la fumée et la saie qui enveloppent la grande ville et tout le monde sait que l'épreuve cela représente pour la santé publique et les voies respiratoires de ses habitants. Au moins l'électricité qui sert à mouvoir les tramways ne dégage aucun gaz ni aucune senteur. La situation est bien changée avec la multiplication des voitures à essence qui dégagent tant et plus des émanations à odeurs fortes mais qui sont loin d'être odoriférantes. Ce qu'il nous en faudrait des rangées et des rangées de niaoulis pour purifier l'atmosphère qui enveloppe les habitations sur le parcours des autobus! Malheureusement il n'en sera jamais question; ce végétal est un habitué de climat tempéré et nous sommes dans les extrêmes d'un bout de l'année à l'autre: notre hiver qui dure tout près de six mois lui serait fatal. Donc, pas de niaouli pour les Montréalais destinés à respirer un air de moins en moins salubre.

Germaine BERNIER

### Retraites fermées: récollections

Chez les religieuses de Marie-Réparatrice, 1025 ouest, boul. Mont-Royal, il y aura une retraite fermée pour jeunes filles, du 17 au 20 juin, retraite de vocation prêchée par le Père E. Delongchamp, O.M.I.; du 10 au 15 août, retraite de prière pour dames et demoiselles par le Père J.-M. Blain, C.S.S.R. On peut s'inscrire d'avance pour ces retraites en écrivant ou en téléphonant à: DO. 0778.

Dimanche, le 31 mai, à 2 h. 30, aura lieu la dernière réunion de la saison pour les récollectantes. On donnera un très beau film: "Les Cloches de Nagasaki" et suivra un pèlerinage au jardin avec goûter. Le salut du T. S. S. aura lieu à 5 h. 15. Cordiale bienvenue aux anciennes retraitantes et à leurs amies.

### Déficiences alimentaires dans un pays d'abondance

Un expert en alimentation, le Dr Charles Glen King de New-York, croit fermement qu'une mauvaise alimentation est cause de la courte durée de la vie de millions de Nord-Américains. Il est anormal, précise-t-il, que les citoyens du continent le mieux nourri au monde aient à subir les conséquences fâcheuses de déficiences alimentaires sérieuses.

Le Dr King attribue cet état de choses à la mentalité qui induit à boire et à manger sans discernement et à l'ignorance quant à la quantité de vitamines, minéraux et protéines que les aliments renferment. Il résulte de cette négligence, croit-il, des vies réduites, des maladies sérieuses et autres conséquences graves.

Le spécialiste ne peut trop insister sur l'importance de manger sagement et intelligemment.

D'autres experts en nutrition de l'Université Cornell présentent l'avis du Dr King et blâment surtout fortement les Américains qui ont pris comme mauvaise habitude de se passer de déjeuner.

Insistant sur l'importance du petit déjeuner, ils rappellent qu'il doit comprendre un jus de fruit, un œuf, des rôties et du beurre et un verre de lait entier. Un tel déjeuner ne dépense habituellement pas les 400 calories. L'œuf, le lait et le beurre sont d'une importance particulière, parce qu'ils fournissent au système digestif la protéine et les gras qui empêchent le travailleur d'éprouver cette faim soudaine qui le prend souvent au milieu de la matinée.

### Le 60ème anniversaire du "National Council of Women"

Les autres œuvres de Lady Aberdeen fondées alors qu'elle était châteline à Rideau Hall

(P.C.) — Le "National Council of Women" célébrera, en juin prochain, à l'occasion de son assemblée annuelle, le sixième anniversaire de sa fondation.

C'est Lady Aberdeen, épouse du marquis d'Aberdeen et de Temair, alors gouverneur général du Canada, qui fonda cette association en 1893.

Mais le Conseil national des femmes ne sera pas le seul mouvement à célébrer cette année le souvenir de sa fondatrice. L'Association internationale des femmes, qui tiendra en août à Toronto, son septième congrès triennal, lui rendra également hommage. Lady Aberdeen inaugura le premier congrès de l'association, en 1930, et fut en grande partie l'auteur du mouvement international.

Celles que la vie de Lady Aberdeen intéresse particulièrement voudront lire sa biographie. L'ouvrage qui a pour titre "A Bonnie Fletcher" est dû à la plume de Marjorie Pentland, une fille de Lady Aberdeen. On ne peut donc douter de sa véracité.

Lady Aberdeen, dont l'activité et l'influence sont aujourd'hui reconnues, vécut de 1857 à 1939. Les personnages avec qui elle se trouva en contact ont leurs noms dans l'histoire. Il faut nommer, entre autres, Victoria, reine d'Angleterre, Gladstone, Sir John A. Macdonald, Sir Wilfrid Laurier et Woodrow Wilson.

Lady Aberdeen était châteline de Rideau Hall lorsqu'elle devint première présidente du "National Council of Women". Elle devait plus tard être élue au poste de présidente internationale, à un congrès tenu à Washington, en 1898.

Onze ans plus tard, c'est encore Lady Aberdeen qui organisa l'association d'infirmières aujourd'hui fort connue sous le nom de Victorian Order of Nurses. L'épouse du marquis d'Aberdeen avait ainsi voulu commémorer le jubilé de la reine Victoria.

Une personnalité attachante, une initiative sans bornes, une modestie combinée à beaucoup d'optimisme, devait faire de Lady Aberdeen une pionnière active dans le champ de la collaboration féminine. Sa

### Les risques finissent par coûter cher!

La dernière longue fin de semaine s'est traduite par plus de cinquante décès causés par des accidents, au Canada. C'est un désastre qui devrait dessiller les yeux de notre population.

La ville de Montréal doit donner le bon exemple et il en serait ainsi, si tous nos concitoyens avaient le bon esprit de pratiquer la prudence et la prévoyance.

Ceux qui sont au volant d'une automobile et les piétons ne sont pas les seuls intéressés, car nombre d'accidents plus ou moins graves arrivent à l'intérieur de nos maisons. Et l'onde est responsable de nombreux décès, chaque été.

En conséquence, le Service de santé attire l'attention de tous et de toutes sur la nécessité impérieuse de la prudence et de la prévoyance, puisque les accidents de la rue, de la route ou de ceux qui surviennent dans nos demeures sont évitables dans la plupart des cas. Donc, soyons prudents et prévoyants jusqu'à l'exagération et nous ne jouerons pas avec le risque.

### Décoration intérieure et affrais du foyer.

(P.C.) — La ménagère qui néglige de faire de sa maison un foyer attrayant et confortable a, aujourd'hui, peu d'excuses valables à offrir. Même les familles qui doivent régler leurs dépenses à un budget restreint peuvent y arriver, croient les auteurs de nombreux ouvrages en décoration intérieure. Et celles-là, plus que les autres, en retireront profit et plaisir, précisent Henry et Ottilie Williams, de Sherman, dans le Connecticut.

Dans les nombreux traités qu'ils ont écrits sur la rénovation des intérieurs, les Williams ont toujours insisté sur l'importance d'utiliser ce que l'on a, plutôt que ce que l'on peut acheter. Le seul changement d'une porte, d'une fenêtre, d'un meuble peuvent faire des merveilles, croient-ils. Il ne faut pas oublier non plus l'importance des effets harmonieux qu'apportent papier-tenture et draperies appropriées.

M. et Mme Williams suggèrent incidemment de prendre, d'une pièce que l'on redécouvre, de ces photos "avant" et "après". On peut retirer un grand plaisir à les montrer ensuite à ses amis. Elles permettent également de constater combien habile on a été et combien l'on veut encore accomplir. Les deux auteurs recommandent à la ménagère de ne pas se faire plus de souci qu'il ne faut dans l'observation des règles formelles de la décoration. Le goût personnel doit être celui qui décide et il permet, s'il est sûr, d'inorner modes et crises passagères.

foi dans une union internationale et sa capacité de travail ne se démentent jamais. A preuve, les mouvements qu'elle fonda et qui aujourd'hui sont solidement établis et font partie de la vie canadienne.

### Soirée récréative chez les Filles d'Isabelle

Une grande soirée récréative, organisée par le Cercle Olivier, no 803 des Filles d'Isabelle, au profit

de leur œuvres de charité, aura lieu jeudi, le 28 mai, à 8 h. 30, à la salle de l'Ecole Philippe-Aubert-de-Gaspé, 7230, rue De Gaspé.

Il y aura plusieurs prix de préséance. Les messieurs sont bien-



Rendez-vous dans  
l'Ouest à bord du

**Continental**  
Limité

Si vous voyagez à bord du "Continental Limité" vous empruntez la voie qui mène à Jasper, vous faites un voyage agréable et luxueux. Le "Continental Limité" dessert chaque jour Montréal, Ottawa, Toronto, Minaki, Winnipeg, Saskatoon, Edmonton, Jasper et Vancouver. Des vastes fenêtres de ce fameux train vous verrez des panoramas superbes se dérouler sous vos yeux. Vous serez des plus confortables dans ses wagons-chambrettes modernes climatisés, ses wagons-lits ordinaires et "touristes", ses wagons-salons et ses voitures ordinaires. Dans ses wagons-restaurants de délicieux repas vous serez servis avec la courtoisie qui caractérise le Canadien National. Si vous le désirez, une voiture "auto-conduite" sera à votre disposition à la descente du train dans les grands centres.

Pour locations ou renseignements au sujet d'un voyage d'affaires ou de plaisir, voyez un agent du Canadien National, écrivez-lui ou téléphonez-lui.

Bureau des billets à Montréal: 354 ouest, rue St-Jacques — Tél.: MA. 4731  
Pour renseignements au sujet des tarifs et des heures des trains — MA. 3651



## Un prix EATON

## Ensembles "soleil" pour les tout jeunes



### Colonnades pour les sports d'été

Produit du Canada

Prix spécial Eaton

**1.99**

Modèle tel qu'illustré par un artiste EATON... ensemble deux pièces comprenant un short avec élastique au dos, et bande à l'avant. Deux poches garnies de tissu contrastant et corsage attachant aux épaules.

- Marine, aqua ou rouge.
- Tailles: 4, 6 et 8.

Si vous ne pouvez vous rendre au magasin, signalez Plateau 9211, commandes de la ville.

VETEMENTS POUR ENFANTS (MT 218) AU TROISIEME, CHEZ EATON

**T. EATON CO. LIMITED**  
OF MONTREAL

Le magasin ouvre à 9 heures le matin — Heures d'affaires: 9 heures à 5 h. 30 du lundi au vendredi — Le samedi: 9 h à 1 h.

## M. Duplessis se venge de Montréal, déclare le chef du parti libéral

M. Georges Lapalme accuse l'Union nationale  
de tout refuser à la métropole du Canada —  
L'élection d'Outremont

M. Georges Lapalme, chef du parti libéral provincial, a déclaré, hier soir, à la radio que l'Union nationale se venge des électeurs de Montréal en lui refusant tous les travaux d'améliorations nécessaires dans la première ville du Canada.

"Il vous arrive fréquemment, dit-il, de quitter Montréal et d'y revenir. Vous savez d'expérience que les entrées de la métropole sont insuffisantes, que l'embouteillage est constant et que le gouvernement provincial ne fait rien pour améliorer la situation.

"Pourquoi sommes-nous sans métro? demande M. Lapalme. Pourquoi le gouvernement provincial refuse-t-il à Montréal le droit d'entreprendre les travaux qui peuvent seuls régler, dans notre ville, le problème de la circulation et du transport en commun?

Pourquoi la ville de Montréal ne peut-elle faire comme d'autres municipalités et acheter en bloc ou en vrac son électricité de l'Hydro-Québec qui, somme toute, est l'ancienne Montréal Light, Heat & Power? Si Montréal vendait elle-même l'électricité aux compagnies de notre ville et aux consommateurs de la métropole, les bénéfices réalisés seraient suffisants pour amortir le coût de construction d'un métro.

Pourquoi M. Duplessis n'a-t-il pas tenu la promesse faite au marché St-Jacques en juillet dernier et suivant laquelle Montréal devait être dotée d'un Centre civique?

En se moquant ainsi de l'île de Montréal et de tous les comités qui ont voté contre l'Union nationale, M. Duplessis ne fait, à vrai dire, que donner suite à l'engagement pris à Québec en mai dernier lorsqu'il déclarait au Château Frontenac: "Ce n'est pas contre le parti libéral que nous luttons, mais contre l'opposition."

### Outremont

Les électeurs d'Outremont, dit M. Lapalme, auront pour double tâche, le 9 juillet prochain, d'assurer la survivance de nos institutions démocratiques en battant le candidat du parti unique et du bill 34, et de protester, au nom de tous les contribuables de Montréal, contre le traitement qu'on inflige à la métropole du Canada.

"Comment, logiquement, l'Union nationale pourrait-elle espérer une victoire dans Outremont lorsqu'il y a moins d'un an, ce comté a été une majorité écrasante au parti libéral et que depuis, le gouvernement provincial a donné des signes tangibles de pourrissement? La vérité, c'est que l'Union nationale compte uniquement sur l'énormité unique pour assurer le triomphe du parti unique. On ne recule devant rien: des quartiers entiers seront défranchisés, les listes électorales seront farcies de télégraphes et des ressources illimitées seront mises à la disposition des organisateurs.

On oublie une chose: c'est qu'il est impossible de défranchiser toute une population et que malgré tout ce que l'Union nationale machinera pour réduire à l'impuissance les militants du parti libéral et de l'opposition, il en restera suffisamment pour écraser le candidat du régime puisqu'il sera l'innocent complice de la dictature et du bill 34.

## Permutations et promotions à la Gendarmerie royale

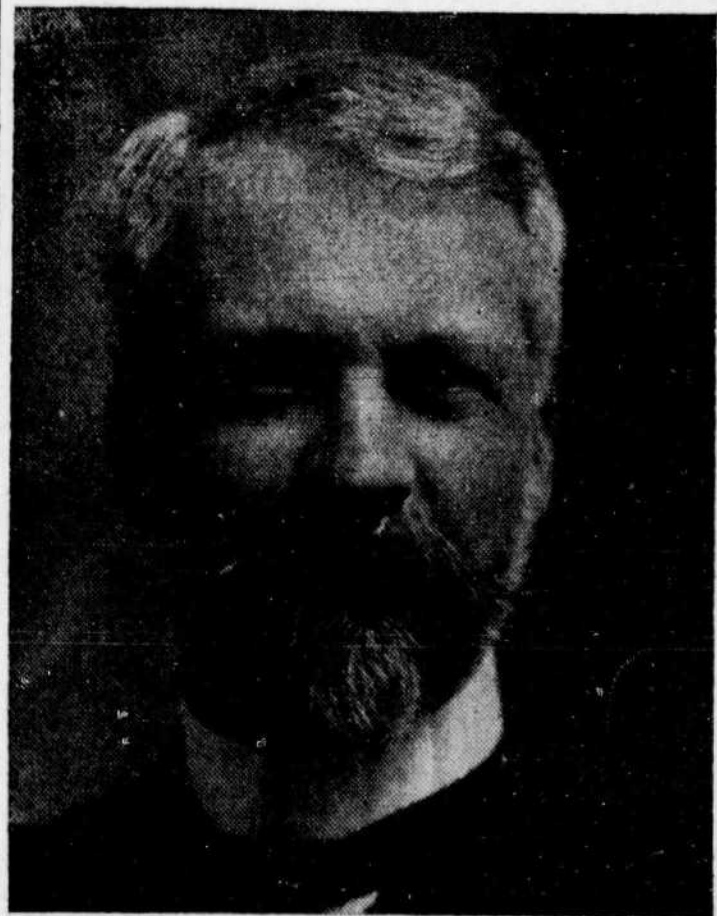
Ottawa, 26 (P.C.) — La Gendarmerie royale fait part aujourd'hui d'une liste de nominations et de permutations. On relève les noms de trois Canadiens français: L'inspecteur M.T. Laberge, de la division "C", à Québec, permuté à la division du "dépot", à Regina; L'inspecteur J.R.W. Bordeleau, adjoint intermédiaire de l'officier en charge de la sécurité, à Victoria; dirigera les enquêtes criminelles en Colombie canadienne. Le sous-inspecteur J.T.E.R. Allard, de la sous-division de Montréal, prendra le commandement de la sous-division de Québec.

On note aussi que le commissaire adjoint A.T. Belcher, 50 ans, commandant de la division "K", en Alberta, passe au quartier général d'Ottawa comme commissaire adjoint senior. Lui succède comme commandant de la division "K" le commissaire adjoint G.J. McCarroll, 50 ans, qui commandait jusqu'ici la division "H", en Nouvelle-Ecosse.

## Pour la distribution des prix

dans les collèges,  
dans les couvents,  
dans les écoles.

### Hommage à Henri Bourassa (deuxième édition)

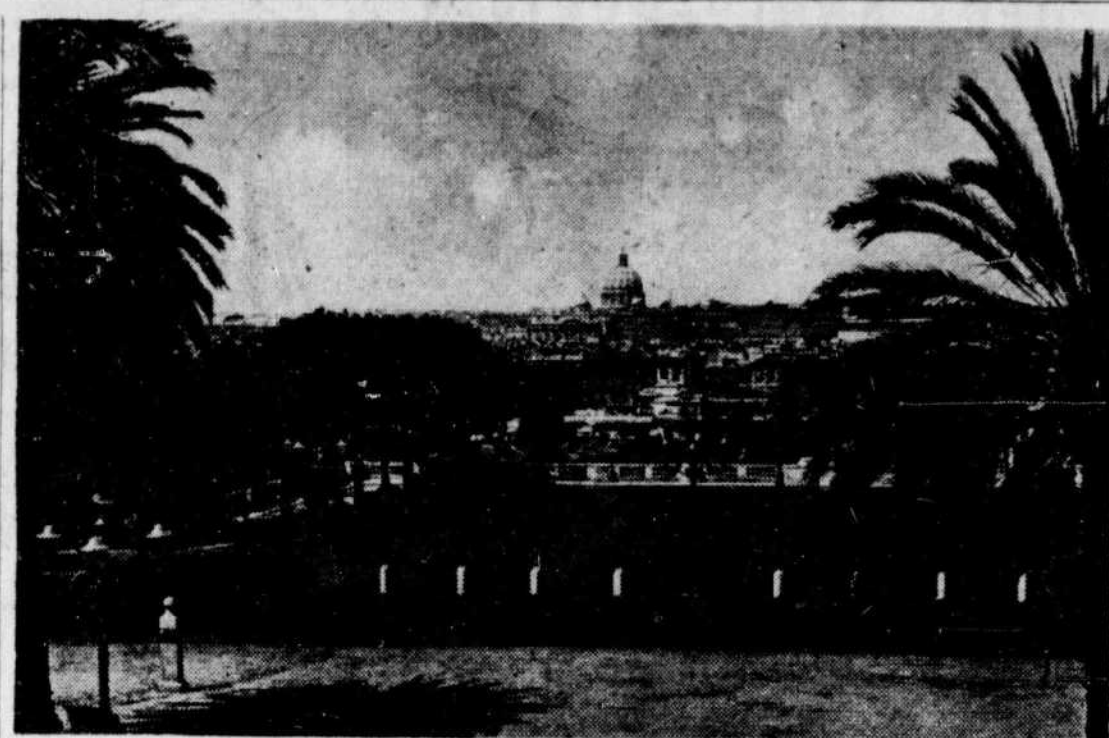


L'HOMMAGE A HENRI BOURASSA, dont la première édition s'est enlevée en quelques semaines l'automne dernier, vient de connaître une deuxième édition. La Direction du "Devoir" a pris cette décision à la demande d'un grand nombre de personnes et d'institutions qui n'ont pu se procurer la première édition, et à la suggestion de commissions scolaires qui veulent donner L'HOMMAGE A BOURASSA comme récompense de fin d'année aux élèves des classes supérieures.

Cette édition sur papier coquille d'oeuf se vend \$1.50 l'exemplaire, et \$1.00 aux commissions scolaires et aux maisons d'enseignement qui commandent au moins une douzaine. Il faut ajouter dix pour cent pour frais de port.

Les premiers exemplaires sortiront des presses le 28 mai. Ceux qui ont déjà placé des commandes commenceront à les recevoir les premiers jours de juin.

Le Devoir,  
434 est, rue Notre-Dame  
Veuillez expédier... exemplaires d'Hommage à Bourassa.  
Cinclus la somme de... dollars.  
Signé: .....



Panorama de la Ville Eternelle

## Rome, le Vatican et ses merveilles

Les voyageurs du "Devoir" seront probablement  
reçus par le Saint-Père, au début de juillet

Le gai royaume des fleurs, du soleil et de l'azur n'est pas l'appareil exclusif de la France. Au-delà du pont St-Louis, à Vintimille, marque la frontière entre la France et l'Italie, le décor de palmiers, d'orangers, d'oliviers et de plantes semi-tropicales, continue sur la Riviera italienne, prolongement naturel de la Côte d'Azur. A Vintimille, voici l'arrêt de la frontière. Les inspecteurs de la douane italienne savent allier beaucoup d'affabilité à l'exécution de leur tâche routinière. Et de nouveau, l'autocar s'élance à la poursuite de la route qui, tantôt suit les contours des plages, tantôt grimpe le long des corniches pour surplomber la Méditerranée.

Après une autre journée vécue dans ce décor charmant, les voyageurs du Devoir arrivent à Gênes, patrie de Christophe Colomb. Le grand attrait de la ville est le cimetière de Staglieno dont les somptueux mausolées de marbre sont autant de chefs-d'œuvre de sculpture. Certains monuments d'une telle réalité que les statues semblent parfois sur le point de s'animer. Après la visite du cimetière, les voyageurs vont séjourner pour la nuit à Novi, dans la banlieue de Gênes, où de nouveaux les attend un décor de palmiers.

Le parcours de Gênes à Rome se fait en chemin de fer. Plus de soixante-dix tunnels ont été creusés pour permettre la construction de la voie ferrée. Pres de Carrare, les carrières du célèbre marbre sont visibles et, du train même, les voyageurs peuvent apercevoir les grandes strates blanches qui descendent de la montagne, semblables à des avalanches de neige. Dans cette région, les gares de chemin de fer sont construites en marbre. Le train arrête quelques minutes à Pise et un peu avant l'arrivée en gare, on aperçoit le train même la célèbre tour penchée.

Le voyage en chemin de fer se poursuit durant toute l'après-midi à travers la campagne italienne. Parfois les terres sont incultes, ailleurs des vignobles ont été aménagés avec peine sur les pentes. Ici et là de rustiques villages s'accrochent au flanc des collines. Chaque tour de roue rapproche les voyageurs de l'un des principaux objectifs du voyage. Quelle émotion à la pensée que, dans quelques heures ils seront dans la Ville-Eternelle.

Rome n'est pas une ville; c'est tout un monde. Les souvenirs de la Rome classique, avec le Colisée, les Arcs de Triomphe et le Forum nous reportent à l'époque de César et à cette glorieuse culture latine dont la France et le Canada français partagent le noble héritage.

### Dans le comté de Longueuil

## M. Alexandre Thurber jr. posera sa candidature à la convention libérale

M. Alexandre Thurber, junior, fils de l'ancien député libéral de Chambly, vient d'accepter de poser sa candidature dans le nouveau comté fédéral de Longueuil. Lors d'une réunion, tenue hier soir, à l'hôtel de ville de Longueuil, une forte délégation composée de représentants de Ville Jacques-Cartier, Saint-Lambert, Greenfield Park, Ville Lemoyne, Montréal-Sud et Longueuil a prié M. Thurber de se porter candidat à la convention libérale qui doit avoir lieu mercredi à Longueuil.

M. Thurber a exposé les raisons qui l'incitent à poser sa candidature et a expliqué le jeu très démocratique des conventions libérales. Fils de M. Alexandre Thurber qui a représenté durant de nombreuses années le comté de Chambly à Québec, et durant quinze ans maire de Longueuil, le nouveau candidat à la convention libérale est bien connu dans toute la rive sud. Il est diplômé de l'Université Mc-Master, secrétaire général des Chambres de Commerce du district Champlain-Richelieu, secrétaire de la Chambre de Commerce senior de Longueuil et publiciste de son état.

Il a été présenté, au cours de la réunion d'hier soir, par M. Georges Lanoue, de Longueuil et remercié par M. Guy Rousseau, de St-Lambert, ainsi que par M. E. Charbon, de Longueuil.

### RUE ST-HUBERT

## Un violent incendie a ravagé un magasin et une salle de billard

Un violent incendie, qui a nécessité deux alertes, hier soir, a ravagé un magasin "5-10-15", une salle de billard et quatre allées de quilles, rue St-Hubert, entre les rues St-Zotique et Beaubien. L'incendie qui se dégageait du brasier a rendu très difficile le travail des pompiers qui ont lutté contre les flammes pendant plus de deux heures et demie avant de réussir à contrôler l'incendie.

Deux pompiers ont été asphyxiés. L'un d'eux a été identifié comme M. Jean-Paul Daoust, 36 ans, du poste no 41. La victime a été transportée à l'hôpital St-Luc. Les manœuvres étaient sous la direction du directeur Raymond Paré et de l'assistant-directeur Anselme Filion.

La foule de curieux qui s'étaient rendus sur les lieux a compliqué le travail des sapeurs. On a dû avoir recours à une trentaine de constables pour maintenir l'ordre. L'incendie, dont la cause est encore inconnue, aurait pris naissance dans la cave de l'établissement "Variety Store", 6619, rue St-Hubert. En un rien de temps, les flammes se sont propagées au magasin et à l'étage supérieur, causant ainsi d'énormes dommages au "Plaza Bowling", 6623, rue St-Hubert et au "Plaza Billard", 6617 de la même rue. Une quinzaine de postes de pompiers ont répondu aux deux alertes.

## Récompense de \$500, pour avoir trouvé une règle à calculer

M. Napoléon Chartrand, un employé du service d'entretien des rues de la métropole, a reçu hier une récompense de \$500 pour avoir trouvé dans la boue une règle à calculer regardée comme usée et abandonnée par ses propriétaires. La règle avait été volée le 14 avril dans l'automobile stationnée d'un ingénieur d'une compagnie manufacturière d'instruments d'optique et de précision. La récompense avait été offerte par la compagnie.

M. Chartrand découvrit la règle en nettoyant un égout. Il fit part de sa découverte aux policiers. Le montant de \$500 a été remis à M. Chartrand par le directeur de la police, M. Albert Langlois.

### EN ONTARIO

## Les éleveurs de porcs vont tenter de boycotter le marché

Toronto, 26 (P.C.) — Dans le but de maintenir la stabilité du prix du porc, l'Association des éleveurs de porcs a demandé à ses membres de ne pas offrir leurs bêtes en vente sur les marchés.

L'Association a déclaré que les salaisons salissaient l'élevage de faire fléchir le prix du porc à la suite de l'épidémie de peste porcine qui a éclaté dans le sud-ouest de l'Ontario.

M. Charles McInnis, d'Iroquois, président de l'Association, est allé à Ottawa où il cherche à obtenir la fixation d'un prix unique pour les éleveurs. Il a discuté hier avec la Fédération agricole de l'Ontario au sujet de la baisse des prix. La Fédération a secondé le projet de garder les porcs en dehors du marché.

Cela équivaut pratiquement à une grève de la part de 400,000 éleveurs de porcs de la région sud-ouest de l'Ontario. L'épidémie de peste porcine a été déclarée par la suite on semble devoir le contrôler durant un certain temps aux maisons de salaison.

M. V. S. Milburn, secrétaire-général de la Fédération agricole de l'Ontario, a rencontré M. McInnis hier. Il a appris qu'une maison de salaison avait tenté d'abaisser le prix à 31 cents peu de temps après l'embargo.

Les autres salaisons n'ont pas suivi l'exemple immédiatement et les prix se sont assez bien maintenus. On a annoncé toutefois que toutes les salaisons n'offraient plus que 31 cents la livre. C'est par la suite qu'on conseille aux éleveurs de garder leurs porcs.

Entre temps, à Montréal, le prix est demeuré à 36 cents. Certains éleveurs ontariens éprouvent du dépit. Ils avaient pensé vendre leurs porcs à 31 cents en Ontario; ils auraient pu par après être achetés par les salaisons du Québec consentantes à payer 36 cents la livre.

"Les salaisons abusent des fermiers qui sont dans une mauvaise position sans qu'il y ait de leur faute", a dit M. Milburn. "Le pire", dit-il, "est que nous ne pouvons pas vendre aux Etats-Unis. Si nous avions une enquête plus poussée, nous pourrions peut-être démontrer que l'incendie en question a eu une cause purement accidentelle et que le prévenu n'y était pour rien."

## Libération d'un individu arrêté sur des racontars

La police provinciale a libéré hier un individu non identifié qu'elle détenait depuis une dizaine de jours, après avoir obtenu la preuve définitive que cet homme a été la victime d'un faux racontar au sujet d'un incendie qui a causé quatre pertes de vie au lac Sainte-Marie, comté de Gatinneau, en février dernier.

A la suite d'appels téléphoniques répétés de la part de divers résidents de ce village, les policiers provinciaux s'étaient décidés à faire enquête sur leur affirmation que cet incendie, où ont péri une mère et ses trois enfants, avait une origine suspecte.

Leurs premières recherches avaient amené l'arrestation de l'individu précité, sur un mandat d'arrêt signé par le coroner local; mais une enquête plus poussée a démontré que l'incendie en question a eu une cause purement accidentelle et que le prévenu n'y était pour rien.

## Six Français enseigneront dans les écoles protestantes

Un nouveau projet destiné à mieux faire  
apprendre notre langue aux jeunes Anglais de la  
métropole

Dès la prochaine année scolaire, on donnera un nouvel essai à l'enseignement du français dans les écoles de la Commission scolaire protestante de Montréal.

En effet, cette Commission a retenu les services de six professeurs français qui serviront d'"assistants" aux professeurs titulaires et qui seront spécialement chargés des cours de conversation.

MM. T. Sommerville, P. A. G. Clark et Mlle Evelyn Eaton, tous trois de la Commission protestante, ont expliqué hier aux journalistes combien il leur paraissait nécessaire que, dans un pays bilingue, leurs élèves connaissent le français et l'anglais.

Toutefois, les directeurs de la Commission ont trouvé que leurs élèves, une fois sortis de l'école, éprouvaient de la difficulté à "parler" la langue française.

Voulant corriger cette situation, plusieurs professeurs ont été requis de préparer les cadres d'un cours spécial destiné aux écoliers des écoles protestantes. Ce nouveau cours permettra à l'élève de consacrer au français oral la majeure partie du temps qu'il doit donner à l'étude de notre langue.

C'est dans l'application de ce programme que la Commission a recherché l'aide de l'Office national des écoles et universités françaises (de France). Cet office a proposé les noms de six Français, des étudiants, cinq jeunes gens et une jeune femme, qui arriveront au Canada le 24 août prochain.

Ils auront le titre d'"assistants" et posséderont une autorité entière, au point de vue disciplinaire, sur le groupe d'élèves qui leur sera confié.

Pourquoi est-on allé chercher en France de tels "assistants" pour enseigner le français au Canada? C'est, a-t-on expliqué, que ces professeurs doivent être de religion protestante.

Les directeurs de la Commission ont dit encore que ces nouveaux professeurs apporteront des opinions autorisées sur les expressions les plus courantes de la langue française. On s'attend également à ce qu'ils donnent des aperçus nouveaux sur l'enseignement du français.

Tous ceux qui ont collaboré à l'exécution de ce projet ont exprimé un grand enthousiasme. M. Jean Mouton, conseiller culturel à l'ambassade de France a beaucoup aidé les organisateurs de l'affaire.

Demain soir, au Plateau, assemblée de l'Alliance des membres de l'Alliance des professeurs catholiques de Montréal sont convoqués à une assemblée générale, la dernière de l'année, demain soir, à 8 h. 15, en la salle du Plateau.

Le communiqué que M. Léo Guindon nous a fait tenir à ce sujet relate ce qui suit: "Cette assemblée exige la présence de chacun car, en plus de clore les activités régulières de l'année syndicale, elle définira le point de vue du personnel enseignant laïc catholique sur les conditions actuelles de travail."

L'étude et l'adoption de la convention devant régir les professeurs pour les années scolaires 1953-1955 constituent l'occasion propice pour chacun d'exprimer son désir d'amélioration... ou sa satisfaction... de la situation actuelle du professeur catholique à Montréal."

## Le sort de trois gouvernements provinciaux se jouera sous peu

Votation aujourd'hui même en Nouvelle-Ecosse; le 8 juin au Manitoba et le 9 en Colombie britannique — Des régimes libéraux cherchent à maintenir une emprise déjà longue dans les deux premières provinces

Halifax, 26 (P.C.) — Les citoyens de la Nouvelle-Ecosse iront aux urnes aujourd'hui, mettant ainsi terme à une campagne électorale qui a été lente à démarrer l'une des plus enflammées dans l'histoire de cette province.

Environ 375,000 personnes pourront exercer leur droit de suffrage sur la grande question du jour: le gouvernement libéral de M. Angus L. Macdonald, au pouvoir depuis 20 ans, doit-il y rester pour cinq ans encore?

Les observateurs prévoient un grand nombre de votes, probablement un record de tous les temps. Les libéraux, qui détenaient 27 des 37 sièges à la dernière législature, réclament leur retour au pouvoir sur le témoignage de leurs réalisations et promettent de poursuivre la même politique.

Les conservateurs, sous la direction de M. Robert Stanfield, constituent l'opposition officielle. Le gouvernement, disent-ils, a été au pouvoir trop longtemps et un changement devient impérieux.

Le CCF, dont les deux seuls représentants à la Chambre avaient été élus dans la zone industrielle de Cap Breton, accuse les libéraux de négliger le bien-être de la classe ouvrière.

Les conservateurs et les libéraux ont le maximum de candidats sur les rangs, soit 37, et le CCF, 16. Un indépendant brigue aussi les suffrages.

### Au Manitoba

Winnipeg, 26 (P.C.) — Un ministre a été élu par acclamation et un nombre insurpassé de 172 candidats avaient déposé leurs bulletins à 2 h. hier après-midi à la fin de l'appel nominal en vue de l'élection générale du 8 juin au Manitoba.

M. William Morton, ministre des Travaux publics, a été réélu sans opposition dans le comté rural de Gladstone. Les nominations dans les autres comtés ont été annoncées.

## Deux importants contrats pour l'Aluminum Co.

Vente de 786,000 tonnes d'aluminium en six ans, sur le marché américain

M. Nathaniel V. Davis, président de l'Aluminum Limited, compagnie-mère de l'Aluminum Company of Canada Limited, a annoncé hier des contrats avec deux compagnies d'aluminium américain prévoyant la vente sur le marché américain, durant une période de six ans, de 786,000 tonnes d'aluminium primaire.

La valeur des contrats atteindra plus de \$300,000,000 aux prix courants et la livraison s'échelonnera de 1953 à 1958 et sera à son plus fort à partir de 1955.

Un porte-parole de l'Aluminum Company a dit que les nouveaux contrats ne réduiraient pas l'approvisionnement d'aluminium canadien aux manufacturiers canadiens, car il s'agit de métal additionnel fourni aux Etats-Unis grâce à la coopération du gouvernement du Royaume-Uni et à l'accélération possible des travaux de Kitimat, C.C.

## Le Canada ou les E.-U. comme centre permanent de la Commission des pêcheries

Washington, 26 (P.A.) — Le secrétaire d'Etat américain mande que l'on a à choisir entre quatre sites au Canada et 5 aux Etats-Unis pour l'établissement du centre permanent de la Commission internationale des pêcheries du nord-ouest de l'Atlantique.

Cette nouvelle a été communiquée au moment où les représentants de dix pays intéressés se réunissent à New Haven, Conn., pour discuter du développement des pêcheries.

Les sites canadiens considérés sont Halifax, St-Jean, Montréal et l'Université Laval de Québec.

La réunion de New Haven doit adopter un programme de recherches cohérent pour guider son travail.

# Sans Conteste

## Votre Généalogie est un Parchemin d'Honneur

INSTITUT GENEALOGIQUE DROUIN

4184, rue St-Denis, Montréal  
5, rue du Mont-Thabor, Paris (1er)

MARDI, 26 MAI 1953

Découverte d'un dinosaure politique

Etonnante survivance d'un type que l'on croyait depuis longtemps disparu

Je m'excuse de cette tirade singulière, qui risque de paraître vouloir faire savoir, qui évoque des monstres anciens, à jamais disparus, mais qui, à la lecture d'une récente dépêche de la British United Press, est spontanément venue à la pensée de l'un de nos vieux amis.

Il s'agit d'une harangue prononcée à London, le 20 mai dernier, par le rédacteur de l'organe officiel (ainsi le qualifie l'agence) des Orangistes, M. W. J. Armstrong.

M. Armstrong, qui est de Toronto, parlait à la réunion annuelle de la Grande Loge orangiste de l'Ontario ouest. Il s'en est pris particulièrement au gouvernement libéral d'Ottawa. Il l'a accusé d'imposer le nationalisme canadien-français au Canada avec l'espoir d'en faire un pays contrôlé par l'autorité ecclésiastique (an ecclesiastically controlled country). Il a déclaré que cette politique retarderait le Canada vers un sentier retardataire, sans grand espoir pour l'avenir.

Il s'en est pris en même temps à la radio française. La CBC, a-t-il dit, a érigé une chaîne de postes radiophoniques français dans les Prairies, où il n'en est pas besoin et où ils ne sont pas désirés.

Il complète sa dénonciation en reprochant au Premier Ministre de rayer le mot Dominion des statuts, des documents et des édifices fédéraux pour complaire au nationalisme québécois et pour couronner le tout, sur l'invitation ou sous la pression de l'Eglise catholique d'exiger que, non seulement dans le Québec, mais dans le Dominion tout entier il n'y ait aucun élément religieux dans les manifestations publiques qui célébreront le couronnement.

Alors que partout, au contraire, il y aura des cérémonies religieuses conformes à nos croyances.

On se demande d'où sort, pour conter de pareilles sottises ce M. Armstrong et quelle idée il se fait de ses auditeurs pour oser leur tenir de tels propos.

Heureusement, les Orangistes, en dépit des erreurs et des faux principes que nous avons eu souvent l'occasion de reprocher à nombre d'entre eux, ont connu d'autres interprètes.

Et nous ne saurions hésiter à profiter de l'occasion pour rendre hommage à tel

d'entre eux, à M. James L. Hughes, par exemple, le vieil inspecteur d'écoles, qui a si courageusement, dans le grand débat scolaire ontarien, pris parti pour la minorité franco-catholique.

Je le revois encore, nous disait un contemporain, frappant du poing sur la table de l'Association (il s'agissait de l'Association d'Education), et déclarant qu'il emploierait le reste de ses forces à faire rectifier l'injustice dont nous étions victimes...

Il tint fièrement parole.

D'ailleurs, encore que les minorités catholiques et françaises aient un peu partout à se plaindre, l'état d'esprit que révèlent les propos de M. Armstrong est heureusement un phénomène qui, à l'heure actuelle, étonne, stupéfie même.

A tel point qu'on se prend, sans exciter de trop vives surprises, à le qualifier d'antédiluvien, ou presque.

Il faut plaindre les malheureux qui se laissent prendre à de pareilles histoires.

Disons simplement, en ce qui concerne les postes radiophoniques français de l'Ouest, qu'avant d'être reliés au réseau national, leur installation a exigé, de la part des Canadiens français des Prairies, et de leurs amis de l'extérieur, des déboursés de plusieurs centaines de milliers de dollars.

Money talks, disent nos amis de langue anglaise.

De pareils sacrifices démontrent que les Canadiens français, au moins, désiraient ardemment ces postes.

Et les Canadiens français devraient compter tout de même pour quelque chose encore dans ce pays.

Quant au reste, le discours du principal de l'Ecole Alexandra de Winnipeg, M. Cheffe, qu'a récemment commenté M. Filion, témoigne éloquentement que, dans tous les milieux, le nombre est de plus en plus considérable de ceux qui aspirent pour le Canada à la pleine maturité politique.

Celle-ci ne devrait point beaucoup tarder.

Ce jour-là, M. Armstrong pourra s'estimer heureux si on ne le case point dans un confortable musée à côté des autres dinosaures.

Son squelette sera pour les naturalistes de l'avenir un intéressant sujet d'étude. On s'étonnera peut-être cependant que cette espèce, en dépit des circonstances adverses, ait si longtemps subsisté.

Omer HEROUX

DEUX ANNIVERSAIRES

Hommage aux Assomptionnistes et à "La Croix"

S. Exc. Mgr Montini, pro-secrétaire d'Etat, a adressé au nom du Saint-Siège au T. R. P. Dufault, Supérieur général des Augustins de l'Assomption, la lettre qu'on lira plus bas.

La famille assomptionniste s'apprête à célébrer le cinquantième de la pieuse mort du T. R. P. François Picard et le 70e anniversaire du journal La Croix, dont il fut, avec le Père Vincent de Paul Bailly, l'actif fondateur. Cette double commémoration ne pouvait passer inaperçue aux yeux de Sa Sainteté, qui vous sait gré de lui en avoir fait part avec un si filial empressement.

La figure du second supérieur général des Augustins de l'Assomption, comme celle du vénéral P. d'Alzon, un trop grand rayonnement pour ne pas attirer les regards et les cœurs, non seulement des religieux de votre Institut, mais aussi des Oblats et des Orantes de l'Assomption, qui leur doivent leur existence ou leur développement. L'oeuvre des pèlerinages, en particulier, fut lancée par le P. Picard, qui la confia au patronage du saint pèlerin Benoît Labre. Et c'est le jour même de sa fête, le 16 avril 1903, qu'il rendit, à Rome, son âme à Dieu: comment n'aurait-on pas vu, dans cette providentielle coïncidence, une réponse de son céleste protecteur?

Mais, de toutes les entreprises de cet éminent religieux, il faut relever particulièrement la fondation de La Croix qui accompli, en la fête du Sacre-Coeur, sa 70e année. On ne saurait assez louer un tel moyen d'apostolat, qui, dans les conditions de la vie moderne, et devant les prétentions d'une presse trop souvent immorale ou impie, reste un rempart pour le peuple fidèle, en même temps qu'un instrument de conquête au service de la pensée

chrétienne. Il fallait la foi et le courage du P. Picard pour placer au frontispice d'un journal l'emblème de la Rédemption. C'était tout un programme, et quel programme! Il convient de féliciter ses successeurs, non seulement d'y être restés attachés, mais d'en avoir développé et actualisé la formule, comme on peut le constater aujourd'hui avec la profonde satisfaction.

Sa Sainteté ne pouvait donc manquer de prendre une part toute paternelle à ce jubilé assomptionniste. Aussi, se plait-elle à vous accorder la Bénédiction apostolique, que vous avez sollicitée en cette occasion: elle s'étendra, bien entendu, à tous vos religieux, ainsi qu'aux religieuses se réclamant de l'Assomption, à vos oeuvres d'apostolat, et spécialement aux directeurs, rédacteurs, artisans et lecteurs du journal La Croix.

Avec mes félicitations et souhaits personnels, je vous prie d'agréer, mon Révérend Père, l'expression de mon religieux dévouement.

J.-B. MONTINI, pro-secrétaire.

La Croix, 15 avril 1953.

Nouveau chef d'état-major américain

L'amiral Arthur Radford succède au général Bradley

Sa nomination est considérée comme une victoire de la marine sur l'aviation — L'esprit d'offensive s'installe au Pentagone

De notre correspondant particulier Yvan PHILIP

La politique internationale acquiert une importance croissante et se complique toujours davantage. Par ailleurs il est de plus en plus évident que les agences de nouvelles, dont les sources sont presque toujours américaines, sont incapables de nous fournir une information objective et rationnelle.

Par ses éditoriaux, ses reproductions et ses trop rares correspondances à l'étranger, le DEVOIR fait de son mieux pour montrer la complexité des problèmes qui se posent dans le monde d'aujourd'hui.

Nous publions désormais les chroniques de M. Yvan Philip, correspondant à New-York de la CROIX de Paris et de la LIBRE BELGIQUE de Bruxelles. M. Philip journaliste belge d'expérience, apportera à nos lecteurs un complément d'information sur les principaux événements politiques qui se déroulent aux Etats-Unis et à l'O. N. U.

New-York. — Succédant au général Omar Bradley, l'amiral Arthur Radford prendra dans quelques semaines la direction générale des différents départements du Pentagone. Il est certain que sous son commandement, la stratégie générale américaine prendra une orientation complètement nouvelle. De nombreux indices l'indiquent: réorganisation administrative profonde du Pentagone, politique militaire nouvelle de Charles Wilson, l'actuel secrétaire à la Défense, coupes sombres dans les budgets et enfin, nomination d'un "staff" entièrement nouveau à l'état-major.

Mais plus encore que tous ces indices très révélateurs, la nomination de l'amiral Radford prouve qu'au Pentagone "quelque chose va changer".

Carrière du nouveau chef d'état-major américain

A cinquante-sept ans, Arthur Radford est un officier brillant, alerte et très décidé. D'une profonde curiosité intellectuelle, il a pratiquement lu tous les ouvrages historiques, géo-politiques, économiques et diplomatiques de l'époque. La lecture et son sens des responsabilités l'ont fait très vite un homme qui ne connaît aucun hobby. Très adroit politicien, il met son charme personnel (qui est très grand) au service d'une ambition qu'il ne dissimule point. Il n'a que de puissants ennemis ou de fanatiques amis. Il admet peu la discussion et encore moins le compromis.

Sa carrière est une succession de disputes, d'éclipses et de retours triomphants.

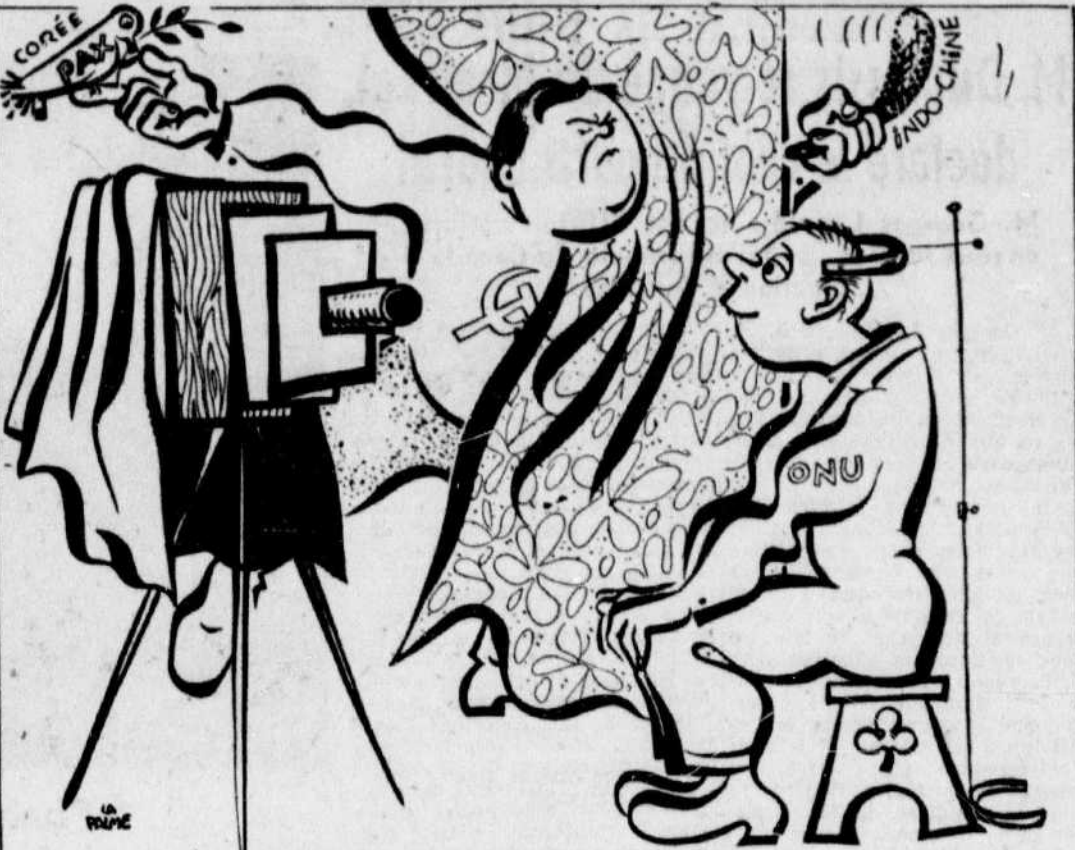
Né à Chicago en 1893, il fut gradé d'Annapolis en 1916. Il fit toute sa carrière dans la section aérienne de la marine américaine. Dès le début, il se révéla comme un des plus brillants espoirs de la Navy. En 1941, il dirigeait le centre d'entraînement des pilotes de la marine. Deux ans plus tard, il recevait le commandement d'une escadre dans le Pacifique. Il dirigea les opérations de débarquement à Tarawa où il reçut la Distinguished Service Medal. Il participa plus tard aux opérations dans la baie de Tokyo et aux débarquements d'Iwo-Jima et Okinawa. A cette époque, il reçut la Gold Star.

Un symbole de la "Navy"

Radford est extrêmement populaire dans les milieux de la Navy. Il a toujours lutté pour l'amélioration des conditions de vie des marins et pour la modernisation des conditions techniques d'entraînement. Tous les officiers qui travaillèrent sous ses ordres le considèrent comme un compétent, mais ceux qui ne partagent pas ses opinions. En 1947, Arthur Radford fut à la tête de "la révolte des Amiraux".

On sait qu'à cette époque la tendance au Pentagone était à l'augmentation des services de l'armée, de la marine et de l'aviation. Dans ce mouvement d'ensemble, la marine voyait réduire sensiblement son importance. Dès 1947, l'amiral Radford s'opposa à cette tendance. En 1948-49, la dispute dans le haut état-major américain tourna principalement autour de la priorité que l'aviation voulait voir accorder à la construction des super-

PHOTO MALENKOV



"R'gardez bien le p'tit oiseau".

L'esprit d'offensive

L'amiral Radford (et le nouvel état-major tout entier) a l'esprit beaucoup plus offensif que l'ancien état-major. Ces désirs d'offensive se manifestent surtout, dans le secteur asiatique. Le nouveau chef d'état-major estime que le principal objectif américain doit être l'affaiblissement du gouvernement communiste chinois. Il s'est déclaré à plusieurs reprises en faveur d'un blocus de la Chine, comme moyen de finir la guerre en Corée. Il désire le renforcement de Formose. Cependant, si l'amiral estime que la marine peut conduire victorieusement le blocus de la Chine, il s'empresse d'ajouter que cette décision est d'ordre politique et, à ce titre, lui échappe complètement.

Des vues planétaires

Il importe de noter que, géographiquement, le nouvel état-major américain diffère fondamentalement de l'ancien. Omar Bradley et ses subordonnés accordaient indubitablement la prépondérance aux problèmes européens. Radford et son "staff" auront des vues plus "balancées". Pour la première fois, depuis la fin de la guerre, des chefs militaires ayant une double expérience de l'Asie et de l'Europe, vont diriger le Pentagone. Ils auront tendance à considérer plus les problèmes mondiaux dans leur ensemble. En conséquence, les problèmes asiatiques quelque peu négligés par Bradley reviendront au premier plan. En ce qui concerne les problèmes européens, la position de l'amiral Radford n'est pas encore connue. Mais il est certain que l'influence du général Gruenther, ami personnel d'Eisenhower, devra se manifester énergiquement pour rétablir l'équilibre en leur faveur.

Yvan PHILIP.

Passagère disgrâce

Après la mort de Forrestal, la dispute s'envenime encore. La marine obtint qu'une commission du Congrès enquête au sous-secrétariat de l'aviation. Le motif de cette enquête était une prétendue fraude dans les commandes des B-36. (L'enquête devait disqualifier complètement l'Air Force). Finalement, après diverses alternatives dans la dispute marine-aviation, la révolte des amiraux fut calmée. La Navy obtint plus ou moins satisfaction. Les trop fortes têtes furent matées. Radford fut envoyé dans le Pacifique.

A ce moment, tous les officiels du Pentagone pensaient que sa carrière était brisée. Ils se trompaient lourdement. L'hiver dernier, le président Eisenhower visita les champs de bataille de Corée. Il eut l'occasion de s'entretenir de la situation militaire en Asie avec l'amiral Radford. De ces rapports officiels devait naître une réelle amitié. (Non seulement Radford gagna la confiance du président Eisenhower, mais il enthousiasma réellement Charles Wilson, le nouveau secrétaire à la Défense.) Après son inauguration, le président Eisenhower appela de plus en plus fréquemment l'amiral à la Maison Blanche pour finalement le nommer chef d'état-major général.

Idees politiques et stratégiques de l'amiral Radford

Il n'est pas douteux que la no-

tion de l'amiral Radford représente une victoire pour la Navy. La stratégie maritime verra son importance grandir dans les prochains mois. Le contrôle des océans et leur utilisation pour une attaque contre la Russie auront la priorité dans les plans stratégiques.

L'esprit d'offensive

L'amiral Radford (et le nouvel état-major tout entier) a l'esprit beaucoup plus offensif que l'ancien état-major. Ces désirs d'offensive se manifestent surtout, dans le secteur asiatique. Le nouveau chef d'état-major estime que le principal objectif américain doit être l'affaiblissement du gouvernement communiste chinois. Il s'est déclaré à plusieurs reprises en faveur d'un blocus de la Chine, comme moyen de finir la guerre en Corée. Il désire le renforcement de Formose. Cependant, si l'amiral estime que la marine peut conduire victorieusement le blocus de la Chine, il s'empresse d'ajouter que cette décision est d'ordre politique et, à ce titre, lui échappe complètement.

Des vues planétaires

Il importe de noter que, géographiquement, le nouvel état-major américain diffère fondamentalement de l'ancien. Omar Bradley et ses subordonnés accordaient indubitablement la prépondérance aux problèmes européens. Radford et son "staff" auront des vues plus "balancées". Pour la première fois, depuis la fin de la guerre, des chefs militaires ayant une double expérience de l'Asie et de l'Europe, vont diriger le Pentagone. Ils auront tendance à considérer plus les problèmes mondiaux dans leur ensemble. En conséquence, les problèmes asiatiques quelque peu négligés par Bradley reviendront au premier plan. En ce qui concerne les problèmes européens, la position de l'amiral Radford n'est pas encore connue. Mais il est certain que l'influence du général Gruenther, ami personnel d'Eisenhower, devra se manifester énergiquement pour rétablir l'équilibre en leur faveur.

Yvan PHILIP.

L'ACTUEL

Verdict électoral: Dormez

Lyon. — Je vais scandaliser quelques-uns de mes lecteurs, ceux de gauche, probablement, et plus encore, ceux du centre. (Je parle du centre et non du milieu, de politique et non de géographie, de topographie parlementaire et non point du Cantal). Les voilà prévenus.

Je n'ai jamais souhaité la victoire du R.P.F., qui, bon gré mal gré, se fût agi en une manière de fascisme. Je n'ai même jamais cru à cette victoire. Pour reprendre l'expression du général de Gaulle, je restai, devant le R.P.F., un de ces isolés superbes et solitaires qui passent leur temps à cracher dans la mer. Après tout, ce passe-temps vaut bien celui qui consiste à mener une armée au bord du Rubicon pour la coiffer d'une partie de pêche à la ligne.

Mais que le raz de marée se réduise aux dimensions d'une flaque et que les eaux bouillonnantes aux mares stagnantes, je ne m'en réjouis pas outre mesure. Cela me gâte même la satisfaction bien française de: "je vous l'avais bien dit".

Les hommes du R.P.F. ne représentent pas, simplement des intérêts ou des habitudes, mais un idéal. Ils avaient des idées, un peu courtes et que je crois discutables, puisque je les discutais, mais tout de même des idées. Ils avaient du cœur, de l'élan, de l'espoir. Avec eux on pouvait dialoguer et même s'enquêter. Une enquête avec André Malraux ou Jacques Soustelle ne manquait pas d'intérêt.

Les astres qui viennent d'éclipser le soleil jadis brillant du R.P.F. sont des soleils morts

ou des planètes roides, pâles et stériles comme la lune, et même parfois comparables au flambeau des nuits sous d'autres aspects.

Le R.G.R., l'A.R.S., les Indépendants appartiennent à la catégorie sartrienne du visqueux. Ça n'a pas de contour, ni de forme, ni de consistance. Ça coule de tous côtés, comme un camembert avancé en âge. C'est trop solide pour bouger et trop liquide pour résister. On ne sait par quel bout le prendre et, quand on s'y essaie, on s'y empêche l'esprit.

Ca ne regarde pas vers le passé, car ça n'a d'autre tradition que des avantages acquis. Et ça ne s'oriente pas vers l'avenir, car il y faudrait de l'imagination et du cœur. Ca reste sur place. Ça voudrait éterniser l'instant présent et les satisfactions qu'il comporte dans un immobilisme intégral.

Que M. Dupont (Frédéric dans l'intimité) soit porté sur le pavois par les électeurs d'une circonscription parisienne, j'ai beau me dire que chez Dupont tout est bon, cela ne parvient pas à déterminer en moi d'autres réflexes qu'un bâillement d'ennui.

M. Herriot est une institution lyonnaise. Comme tel, mon patriotisme local me fait un devoir de l'apprécier, avec les quenelles et les matefaims. La perspective de le voir régner de nouveau à l'hôtel de ville, si elle ne me réjouit pas, ne me décide point à illuminer.

La France a peut-être la représentation municipale qu'elle mérite, la petite France pseudo-corporative, malthusienne, somnolente, léthargique, immobilisée.

te, rêvant au passé de la belle époque et à la barbe conquérante du président Fallières, la petite France, ennemie de l'avenir qui a succédé à celle de la révolution nationale et de la libération.

Je confesse n'éprouver aucun délire d'enthousiasme devant cette vieille ratatinée, radotante, une sagesse désuète, verrouillant toutes ses portes, regardant sous son lit avant de se coucher et résolulement décidée à ne rien faire.

Le suffrage universel s'est prononcé. Le peuple souverain proclame que la consigne est de ronfler. Il chante la petite berceuse due à la collaboration de Hugo (Victor) et de Gounod (Charles) qui évoque le bon vieux temps des crinolines, des quadrilles et du trois pour cent consolidé:

Dormez, dormez, ma belle, Dormez toujours.

Le royaume de France devient celui de la Belle au bois dormant, de la Belle au bois ronflant, une Belle qui a passé le retour, perdu sa denture, ses cheveux et ses illusions.

Heureusement, pour la réveiller, il y aura peut-être quelques querreux ou quelques malappris qui casseront des carreaux.

Sinon elle glissera doucement du sommeil dans la mort, de l'immobilité produite par les stupéfactions et les berceuses à la rigidité cadavérique.

Où bien elle sera réveillée par les effroyables explosions des catastrophes — trop tard.

Frère GENIEVRE (T.C.)

BLOCS-NOTES

Les "très honorables"

Les seuls hommes politiques qui aient le droit de porter le titre de "très honorable" sont les membres du Conseil privé de Sa Majesté pour le Royaume-Uni. Tous les premiers ministres du Canada, de Laurier à Saint-Laurent, se sont vu décerner cet honneur. Les membres du Conseil privé de Sa Majesté pour le Canada doivent se contenter du titre de "honorable".

Vers la fin de la guerre, feu Mackenzie King a voulu récompenser ses principaux collaborateurs du ministère en leur octroyant le titre de "très honorables". C'est ainsi que MM. St-Laurent, Howe, Ilsley, Gardiner et feu Ian Mackenzie sont devenus "très honorables". Depuis l'avènement de M. St-Laurent comme premier ministre, aucun membre du cabinet n'a été fait membre du Conseil privé de Grande-Bretagne ou, comme l'on dit communément, du Conseil privé impérial.

Cela pourrait s'expliquer du fait que les quatre années du gouvernement Saint-Laurent ont été relativement calmes et que les doyens du cabinet avaient déjà reçu cet honneur. Notre confrère Arthur Blakely, de la Gazette, de Montréal, affirme cependant que ce fut une politique arrêtée de la part du gouvernement Saint-Laurent que de s'abstenir de recommander de telles nominations.

S'il en est ainsi, il convient de féliciter le premier ministre. L'honneur de servir dans le Conseil privé du Canada devrait satisfaire la fierté de tout Canadien si notre pays est vraiment devenu un Etat souverain. Le désir de faire partie du Conseil privé du Royaume-Uni ne peut être considéré que comme une manifestation d'esprit colonial.

On rapporte d'ailleurs que M. Saint-Laurent se serait trouvé fort embarrassé lorsqu'on lui a offert le titre de conseiller privé de Sa Majesté pour le Royaume-Uni. Le juriste voyait très bien combien il était illogique pour un ministre canadien d'accepter de faire partie d'un pays étranger. L'homme politique ne voyait pas très bien comment il pouvait refuser cette prétendue distinction sans causer une sorte de scandale.

Espérons que MM. Alphonse Fournier et Lionel Chevrier qui doivent faire partie de la délégation canadienne aux fêtes du Couronnement avec MM. Saint-Laurent, Howe et Gardiner, ne nous reviendront pas "très honorables" comme leurs aînés.

Les revenus des provinces

La Presse canadienne vient de publier une compilation préparée

fédérales, est de \$288,494,000 à comparer aux \$350,994,000 de l'Ontario qui compte une population de 500,000 âmes de plus et qui est plus fortement industrialisée encore.

Toute notre part

Conformément à l'une des recommandations de la Commission d'enquête Massey sur les lettres, les sciences et les arts, le gouvernement fédéral vient de distribuer 28 bourses d'études à des écrivains et artistes canadiens sur la recommandation de la Société Royale du Canada. Ces bourses permettront à ces artistes et à ces écrivains d'aller étudier à l'étranger, dans les pays où le Canada a accepté le règlement de certains comptes de guerre en monnaie de pays.

Pour une fois, les Canadiens français obtiennent leur part et toute leur part. Cela se produit si rarement lorsque la distribution est faite à Ottawa pour qu'il vaille la peine de le signaler. Et nous nous empressons de le faire après nous être si souvent vu dans la nécessité de nous plaindre de la part congrue qui nous était faite, entre autres domaines dans l'attribution des bourses d'études scientifiques.

Douze de ces bourses, attribuées à des écrivains et des artistes qui ont déjà fait leur marque et qui ont atteint un certain âge, assurent une somme de \$4,000 à leurs bénéficiaires. Cinq d'entre elles sont attribuées à des Canadiens français: le R. P. René Baudry, C.S.C., bibliothécaire de l'Université Saint-Joseph de Memramcook, le sculpteur Louis Archambault de Montréal, le caricaturiste Robert La Palme, la poétesse Rina Lasnier, de Saint-Jean, et le musicien Maurice Blackburn, d'Ottawa.

Des 16 bourses de \$2,000 attribuées à des étudiants qui veulent se perfectionner, six vont encore à des Canadiens français, MM. Jean Ménard, de Gatineau, Yves

Georges Bergeron, C.S.C.

Bédard, de Sainte-Hélène, Georges de Niverville, de Montréal, Fernand Grenier, de la Beauce, Fernand Dumont, de Montmorency, Mlle Louise Saint-Pierre, de La Tuque.

Nous ne pouvons que nous réjouir de voir que l'on reconnaît à Ottawa l'effort des Canadiens français dans le domaine littéraire et artistique en nous accordant pour une fois toute notre part. Nous ne pouvons évidemment que nous réjouir de voir parmi les boursiers notre collaborateur Robert La Palme qui avait déjà remporté un prix plus tôt dans l'année le prix de caricature, l'un des principaux prix accordés annuellement aux journalistes canadiens qui se sont distingués.





*Chez les Détaillants Shell aujourd'hui!*

# Le plus grand perfectionnement apporté à l'essence en 31 ans!

*TCP\*, le nouvel additif découvert par Shell et ajouté maintenant à l'Essence Shell Premium, enrayer la cause la plus importante de perte de puissance. Il augmente même la puissance jusqu'à 15% et prolonge la durée des bougies jusqu'à 150% en combattant les dépôts formés sur les bougies et dans les chambres à combustion.*

Même si vous ne vous en rendez pas compte, il est presque certain que votre moteur vous donne bien moins de puissance que sa force initiale.

C'est dû au fait que, dans un moteur normal, des dépôts s'accumulent constamment sur les bougies et dans les chambres à combustion. Ces dépôts "court-circuitent" les bougies et produisent des ratés d'allumage. Ils produisent aussi l'allumage prématuré du mélange combustible—faisant ainsi cogner le moteur, particulièrement lors de l'accélération, la montée des pentes ou la conduite sur la grand'route.

Cette condition existe dans la plupart des voitures actuellement sur la route.

Pour surmonter cet état de choses, les Laboratoires de Recherches Shell ont découvert l'additif de carburant TCP. Incorporé à l'Essence Shell Premium, TCP arrête les courts-circuits dus aux dépôts métalliques formés sur les bougies et dans les chambres à combustion. Cela signifie, pour l'automobiliste ordinaire, une augmentation de puissance de jusqu'à

15%, un prolongement de durée des bougies de jusqu'à 150%, en plus d'une augmentation du millage-essence!

La Shell Premium avec TCP est le perfectionnement le plus important apporté à l'essence depuis la découverte du plomb tétraéthyle en 1922.

## *Neufs ou anciens, tous les moteurs en profitent*

Si vous avez une automobile neuve, spécialement une avec un moteur à forte compression, la Shell Premium avec TCP est indispensable si vous voulez qu'elle continue à fournir sa puissance initiale pendant la durée normale des bougies. Cependant, la Shell Premium avec TCP lui conservera sa puissance de "neuf," que le moteur soit à forte ou faible compression.

Les propriétaires d'autos plus anciennes profitent aussi. Même si votre auto a roulé trente mille milles ou plus, votre moteur peut retrouver beaucoup de sa puissance initiale, par l'emploi de la Shell Premium avec TCP.

## *La Shell Premium avec TCP agit rapidement*

La Shell Premium avec TCP neutralise si rapidement les dépôts formés sur les bougies et dans les chambres à combustion que vous penserez que votre moteur a été mis au point, avant d'avoir fini le deuxième remplissage. Vous retrouverez cette énergie "d'auto neuve."

## *Maintenant au Canada, mais seulement chez votre Détaillant Shell*

A l'origine, TCP fut développé par les Laboratoires de Recherches Shell pour les carburants pour l'aviation et, jusqu'à maintenant, son emploi fut largement réservé aux avions militaires.

Aujourd'hui, vous pouvez obtenir la Shell Premium avec TCP dans ce territoire, mais seulement aux Stations de Service Shell.

\*Brevet demandé

# L'ESSENCE SHELL PREMIUM

*L'Essence au plus haut rendement que votre auto puisse utiliser*



# Tony Despinto accepte de venir à Blue Bonnets le 2 juin

**Le fameux jockey acceptera quelques montures lors de son séjour dans la métropole**

**Le gérant général Lucien Chartrand s'est assuré ses services pour le jour du couronnement — Détenteur d'un record de 390 victoires en une année**

Le gérant général de la piste de Blue Bonnets, M. Lucien Chartrand, est de retour d'un voyage aux États-Unis où il est allé voir la fameuse course du Prekness et causer par téléphone avec le fameux jockey Tony Despinto, qui a remporté les honneurs du turf l'an dernier, et qui a établi un nouveau record en conduisant 390 courses à la victoire au cours de 1952.

Hier, notre sportif montrealais recevait un télégramme du fameux jockey, l'informant qu'il acceptait de venir à Montréal et qu'il sera à la piste de Blue Bonnets le 2 juin, jour du couronnement, et qu'il acceptera quelques montures à la piste du boulevard Décarie ce jour-là.

Cette nouvelle a réjoui le promoteur Chartrand et fera sûrement plaisir aux amateurs du sport des rois car ils auront l'avantage de voir Tony à l'oeuvre alors qu'ils seront à la piste pour être témoins d'un programme de gala.

Despinto viendra ici en compagnie du réputé turfman américain J. H. Carr, avec lequel il est sous contrat de même que le jockey T. Mader, un ami intime, qui lui-même acceptera vraisemblablement des montures. La venue de cette étoile du turf suscite naturellement un vif intérêt et elle devrait attirer une foule-record au champ de courses du boulevard Décarie où sera présenté un programme de gala à l'occasion de cette journée féerie.

Mme Iva Mae Parrish est arrivée de la piste Ascott où elle connaît de beaux succès, tout particulièrement avec Lady Jacsun qui remporta deux victoires en trois départs, de même que Keener, Hello Dream et Glandahod, tous vainqueurs à cette même piste. Son écurie, qui a remporté plus

de \$40,000 en bourses l'an dernier, compte un nouveau porte-couleurs réclamé ces jours derniers. Il s'agit d'Excelsis, un gagnant de \$14,000 en bourses. Elle possède aussi un deux-ans, Urtum, inscrit dans le Futurity de North Randall qui sera couru en septembre, et qui courra dans les principales épreuves pour chevaux de son âge au cours de la saison qui commencera samedi.

En parlant de deux-ans, Colette C. une pouliche par Porter's Cap Maralana P., a couru de la barrière de départ en 0.23, hier matin. C'est un temps fort appréciable qui laisse les propriétaires quelque peu perplexes. Mme Parrish nous a annoncé l'arrivée aujourd'hui du jockey John Keenan sur laquelle elle aura la priorité.

Le propriétaire W. R. Smith est aussi arrivé avec une importante écurie comprenant entre autres Cae History qui a couru à Gulfstream, de même que Donation, appartenant à Mme Vera Manning, qui a gagné sa dernière course à Fort Miami, Ohio. Ce dernier sera inscrit dans le handicap d'Inauguration, samedi.

**CE SOIR**  
à 8.15 p.m. au

**Parc Richelieu**



Service d'autobus  
Papineau et Sherbrooke  
Carré Phillips  
Ave du Parc et Mont-Royal  
Adm. gén. 1.00, rés. 1.50,  
chalet 2.00

**AMATEURS DE TROT**  
la direction du  
**Parc Richelieu**  
inaugure un nouveau  
service d'autobus



rues GALT & LAURENDEAU  
pour les résidents de Ville  
Emard, Côte St-Paul, Ville La  
Salle, Verdun.  
Premier départ pour le  
Parc Richelieu à 6 h. 1/4.

## Bel exploit de Ralph Kiner

Pittsburgh, 26 (P.A.). — Ralph Kiner des Pirates de Pittsburgh, a frappé hier son 300e coup de circuit dans les ligues majeures et est devenu le 12e joueur à accomplir un tel exploit, ce qui n'a pas empêché les Giants de New-York de faire face à trois lanceurs du Pittsburgh et de remporter la victoire par 6-3, dans une joute de la Ligue Nationale.

Kiner, joueur du champ gauche des Pirates, a cogné son circuit à la cinquième manche avec deux coups sûrs sur les bords contre le lanceur géant Al Corwin. C'était le sixième circuit de Kiner au cours de la saison.

Frank Hillier, qui a remplacé Corwin au cours de la cinquième manche, a remporté sa deuxième victoire de l'année contre aucune défaite. Bob Friend, le premier des trois lanceurs des Pirates, en est à sa quatrième défaite.

Friend fut changé pour un frappeur de relève dans la quatrième manche. Il accorda trois coups sûrs et sept coups sûrs. Howie Pollet lui succéda et les Giants obtinrent du lanceur gaucher trois coups sûrs et quatre coups sûrs dans la cinquième manche. Johnny Hetki, qui a terminé la partie pour les Pirates, a limité les Giants à un seul coup sûr.

New-York... 101130000-6 12 0  
Pittsburgh... 000030000-3 8 1  
Corwin, Hillier (5), et Noble; Friend, Pollet (5), etki (5) et Sandlock.

## Quoique inactif le Montréal est passé en première place

**Le club du président Racine n'a pu jouer hier à cause de l'état détrempé du terrain à Baltimore — Les Leafs sont défaits — Bob Ludwig au monticule ce soir**

Les Royals de Montréal devaient inaugurer une nouvelle série hier soir à Baltimore alors que les hommes de Wally Alston devaient en venir aux prises avec les Orioles mais cette rencontre n'a pu avoir lieu à cause de l'état détrempé du terrain et si la température le permet ce soir les deux clubs se disputeront la palme dans une joute qui débutera à 8 h. 30.

Tout en restant inactifs hier les Royals ont pu gagner du terrain et aujourd'hui nos favoris sont en première place, ayant un léger avantage sur les Leafs de Toronto qui ont subi un échec hier aux mains des Chiefs de Syracuse. C'est cette défaite qui a aidé la cause du club montrealais.

Bob Ludwig, lanceur gaucher, sera envoyé au monticule ce soir par le gérant Alston et cet artillerier tentera de remporter sa deuxième victoire de la saison. Ludwig, qui en est à sa première saison avec les Royals, fait très bien à ses débuts. Il n'a pas encore alloué un point mérité en seize manches et détient un record d'une victoire, une défaite.

Ce gaucher a alloué dix coups sûrs en seize manches et a retiré six frappeurs au bâton.

Les Royals étaient en deuxième position, une demi-partie en arrière du Toronto avant la joute des Leafs contre les Chiefs de Syracuse hier soir.

Le noir Sandy Amoros est encore le meilleur frappeur des Royals chez les réguliers avec une formidable moyenne de .352. Amoros, un rapide voltigeur a réussi 38 coups sûrs en 108 présences au marbre. Le receveur Ernie Yelen détient la meilleure moyenne du club avec .355 mais il ne joue pas régulièrement.

Amoros est indiscutablement le meilleur joueur des Royals depuis le début de la saison. Il a volé six buts, cogné quatre circuits, trois triples et six doubles.

Le champ gauche Dick Williams et le deuxième-but Roy Hartsfield sont égaux avec chacun 288 de moyenne. Hartsfield vient en 2e pour les coups sûrs avec 34 à son crédit, soit quatre de moins qu'Amoros.

**TORONTO BATTU HIER**

Syracuse, 26. — Les Chiefs de Syracuse ont fait perdre la première position de la Ligue Internationale aux Leafs de Toronto.

## Dix points en une seule manche

St-Hyacinthe, 26. (P.C.). — Les Mineurs de Thetford-Les-Mines ont compté 10 points dans la deuxième manche pour vaincre les Athlétiques de St-Hyacinthe par 13-4, hier soir.

Les Mineurs, qui occupent la septième position dans la Ligue Provinciale, ont obtenu 13 coups sûrs contre quatre lanceurs du St-Hyacinthe. Le lanceur débutant, Georges Carpentier, chassé du monticule dans la deuxième manche, a mérité la défaite.

Bill Diemer a lancé toute la partie pour les Mineurs, espaçant sept coups sûrs. Chaque club a commis deux erreurs.

Par cette défaite, les A's ont perdu la première position et sont demeurés en troisième place derrière les Phillies de Granby et les Braves de Québec, maintenant à la première position.

Thetford... 0 10 0000102-13 13 2  
St-Hyacinthe... 2 00001000-4 7 2  
Diemer et Randolph; Carpentier, Smith (2), Hinson (7), Ranc (9) et Mackenzie.

## Les amateurs de l'ouest auront un service d'autobus

**La direction du Parc Richelieu a fait des arrangements pour favoriser le transport des fervents des courses sous harnais — Un intéressant programme pour ce soir**

La direction du Parc Richelieu présente ce soir son programme régulier du mardi. Comme c'est l'habitude à cette soirée on admettra gratuitement les dames. Incidemment la direction désire informer les amateurs de trot et de l'ouest de la ville ou de plus particulièrement les résidents de Ville-Emard, Ville-LaSalle, Verdun, Côte-St-Paul, qu'un nouveau service d'autobus sera à leur disposition à partir de ce soir même, et que le premier autobus partira du coin des rues Galt et Laurendeau à 6 h. 15 p.m. pour se rendre directement à la piste.

Pour ce qui est du programme de ce soir, il n'en cèdera en rien aux présentations régulières. Sept classes des mieux balancées seront à l'affiche, dont six courses d'une seule épreuve. La course principale qui sera courue sur deux épreuves mettra aux prises les amateurs de la classe AA. Parmi les partants sont remarqués les rapides Prim Peter à Arthur Giard, de St-Hyacinthe; Lucy's Prince, qui sera sous la conduite experte de Ken Russell; Royal Pointer, des écuries Paul Bernard, de St-Pie de Bagot, et qui sera guidé par Albert Boucher; Chief Eden, des écuries Vic Lutzman, sera également de la partie et devrait recevoir le support de la majorité. Outre les amateurs plus haut mentionnés, Captain Cash, des écuries Gaudouy et Lachapelle, de Joliette, sera de la mêlée, tout comme Henley Wilkes, de l'étable de Bob Bomar.

Comme attraction spéciale au programme une classe mixte de trotteurs et amateurs sera également à l'affiche. Ambassador Scott, qui sera conduit par Keith Waples, sera de la partie et fera la lutte aux rapides trotteurs tels Victory McElwyn à Théo Turcotte, Cheerful Lad et Sir Harris. Les autres amateurs qui compléteront cette classe sont Bob Grattan, Ainslie, Pat B. et Lucy B. Grattan.

La course des conducteurs est actuellement des plus contestées. Francis Leboeuf détient toujours la tête du classement mais il est suivi de près par Keith Waples qui remporte des succès remarquables depuis le début de la saison.

### LES INSCRIPTIONS

1ère course, D. amble. — Bourse \$250:  
Lucky Chips, H. McKinley, Sister's o'le, F. Turcotte, Tom Star All, A. Grisé, Lee G., T. Turcotte, Direct Calculation, J. Charette, Todd Lee Grattan, B. Bomar, Billy Breezes, T. Turcotte, Princess McGregor.

2e course, D. trot. — Bourse \$250:  
Glendale Bill, L. Ethier, Del Miller, O. Boudreau, War Lord, B. Grisé, Vanity Riddell, B. Bomar, Guy Scott, F. Turcotte, Michaelwyn, J. Findley, Jackie, E. Bradette, The Virginian, T. Turcotte.

3e course, DD amble. — Bourse \$300:  
Chilcoat Bars, P. Robillard, Meridale Chieftan, K. Waples.

## Le classement des équipes

| Ligue Internationale |    |    |     |       |  |
|----------------------|----|----|-----|-------|--|
| Montréal             | 16 | 12 | 571 |       |  |
| Toronto              | 18 | 14 | 563 |       |  |
| Buffalo              | 15 | 12 | 556 | 1 1/2 |  |
| Rochester            | 13 | 11 | 542 | 1     |  |
| Ottawa               | 16 | 15 | 516 | 1 1/2 |  |
| Baltimore            | 14 | 16 | 507 | 2     |  |
| Syracuse             | 12 | 17 | 454 | 4     |  |
| Springfield          | 10 | 19 | 370 | 5 1/2 |  |
| Ligue Nationale      |    |    |     |       |  |
| Millwaukee           | 19 | 12 | 645 |       |  |
| St-Louis             | 19 | 12 | 613 |       |  |
| Brooklyn             | 20 | 14 | 586 | 1 1/2 |  |
| Philadelphia         | 17 | 13 | 567 | 2 1/2 |  |
| New-York             | 19 | 16 | 543 | 2 1/2 |  |
| Pittsburgh           | 12 | 21 | 394 | 6     |  |
| Chicago              | 10 | 19 | 345 | 6     |  |
| Cincinnati           | 9  | 20 | 350 | 10    |  |
| Ligue Américaine     |    |    |     |       |  |
| New-York             | 23 | 11 | 876 |       |  |
| Cleveland            | 18 | 12 | 600 | 3     |  |
| Chicago              | 22 | 15 | 568 | 2 1/2 |  |
| Boston               | 20 | 15 | 571 | 3 1/2 |  |
| Washington           | 18 | 17 | 551 | 5 1/2 |  |
| Philadelphia         | 16 | 21 | 532 | 6 1/2 |  |
| St-Louis             | 12 | 22 | 333 | 11    |  |
| Detroit              | 10 | 26 | 278 | 14    |  |

## Dans la Ligue des Laurentides

Quatre des sept clubs de la Ligue des Laurentides seront à l'oeuvre ce soir et les amateurs de St-Jérôme et de Lachute auront l'avantage de voir leurs favoris à l'oeuvre.

Les Indiens de Lachine joueront à Joliette et les Patriotes de St-Eustache rendront visite aux Tigres de Lachute. Les deux parties commenceront à 8 h.

La joute St-Jérôme à Valleyfield a été remise à plus tard. Le Lachine affrontera la Joliette pour la troisième fois cette saison. Jack Halpin lancera probablement pour la Joliette ce soir contre Ray Brown, le lanceur-gérant du club Lachine. Brown n'a pas lancé depuis mardi dernier.

Deux joutes ont été disputées jusqu'ici entre les clubs St-Eustache et Lachute et les Tigres ont triomphé à deux reprises par la marge d'un seul point. Les hommes de Nick Malfara sont confiants de vaincre la Lachute pour la première fois ce soir.

Ray Brown du Lachine, Fred Bourbeau du Lachute, et Léonard Humphreys du St-Jérôme avec des records de trois victoires contre aucune défaite sont les meilleurs lanceurs du circuit jusqu'ici. René Latour du St-Thérèse a également trois victoires à son crédit mais a subi deux défaites.

Denis Brodeur du St-Thérèse mène pour les circuits avec sept. Walter Hardy du Lachute en a cogné six et Dick Sheansgreen du Valleyfield, cinq. Art Neri et Roger St-Marie du St-Thérèse, Jean-Guy Lewis du St-Jérôme, Kid Gohier du Joliette et Bud Kimball du Lachute ont chacun quatre circuits à leur crédit jusqu'ici.

Demain soir, trois parties seront présentées dans le circuit. Lachute jouera à Lachine; Valleyfield à St-Eustache et St-Thérèse à St-Jérôme.

## Records établis à New-York, hier

New-York, 26 (P.A.). — Le lanceur Maurice McDermott s'est illustré au bâton hier soir, cognant quatre coups sûrs en quatre manches, faisant compter deux points et en comptant trois lui-même, alors que les Red Sox de Boston ont vaincu les Yankees de New-York par 14-10 dans la plus longue joute de neuf manches dans l'histoire des ligues majeures. Les deux clubs ont lutté durant trois heures et 52 minutes pour briser l'ancien record de 3:38 établi par le Brooklyn et les Giants de New-York le 9 septembre 1952.

En brisant également le record de la Ligue Américaine établi par les deux mêmes clubs le 10 mai 1952, les Red Sox et les Yankees ont utilisé 42 joueurs, dont 10 lanceurs. Les Yankees ont employé six lanceurs et les Sox, quatre. McDermott a été le gagnant et Jim McDonald, le perdant.

Le Boston a frappé 20 coups sûrs, dont trois doubles, un triple et un circuit, mais il a eu besoin de deux lanceurs de relève dans la neuvième manche pour réprimer un ralliement tardif des Yankees. Trainant par 14-3, le New-York compte deux fois et remplit les buts alors qu'un homme seulement était retiré contre Ellis Kinder.

Les Yankees avaient des chances d'égaliser le compte quand le droitier Herschel Freeman remplaça Kinder et retira Gil McDougald sur un ballon au champ intérieur. Le gaucher Bill Kennedy remplaça alors Freeman et fit frapper Gene Woodling à Floyd Baker pour mettre fin à la partie.

Boston... 210 251 210-14 20 2  
New-York... 012 004 012-10 13 2  
McDermott, Kinder (6), Freeman (9), Kennedy (9) et Niarhos; Blackwell, Gorman (1), McDonald (3), Kuzava (5), Miller (7), Ford (8) et Berra. Gagnant: McDermott; perdant: McDonald. Coups de circuit: Boston: Pier-sall; N.-Y.: Mantle.

## Le Grand Togo reviendra en semi-finale mercredi soir

**Le lutteur japonais connaîtra son rival dans quelques jours — Kowalski défendra son championnat contre Yukon Eric à la même séance**

L'un des plus fameux lutteurs du temps modernes, le Grand Togo, champion du Japon, reviendra dans l'arène de lutte du Forum mercredi soir prochain alors qu'il apparaîtra en semi-finale dans le combat qui précédera le combat de championnat mondial entre le tuteur Wladek Kowalski et l'aspirant Yukon Eric.

Togo a livré à Montréal quelques-uns des combats les plus spectaculaires jamais vus dans nos parages. Il a le don de s'attirer la haine de la foule par ses méthodes des plus traitres et des plus

brutales et il n'a pas caché son intention d'affronter au plus tôt Kowalski. Au fait dès qu'il a su que le Polonais avait reconquis le titre mondial, il s'est empressé de revenir à Montréal pour pouvoir le rencontrer.

Mais Togo devra attendre son tour puisque c'est Yukon Eric qui s'est encore assuré un match titulaire. Eric et Kowalski se sont fait face à un grand nombre de reprises et leurs combats ont toujours été des plus furieusement disputés. On se rappelle l'émotion qui a été causée dans le monde de la lutte partout aux États-Unis et au Canada lorsque Kowalski a arraché une oreille à "l'homme des glaces" l'an dernier. Depuis ce temps, Eric a voué une haine éternelle au champion et sa plus grande joie et sa meilleure revanche serait de le détrôner comme champion mondial.

Il en aura encore la chance mercredi prochain. Yvon Robert et Whipper Billy Watson auraient bien aimé tous deux à obtenir un match pour le titre après leur victoire par équipes sur Kowalski. Mais le champion tout comme le promoteur local leur ont fait remarquer que leur victoire avait été remportée à deux contre un et qu'il ne fallait pas se baser sur cela pour réclamer un match. Ils devront donc attendre leur tour après les aspirants logiques comme Eric, Togo, Buddy Rogers, Lou Thesz, Verne Gagne et d'autres.

Robert était furieux cependant et s'est juré que Kowalski ne perdrait rien pour attendre. "Je lui promets l'une de ces raclettes monumentales", a dit le Canadien français.

## Le Milwaukee victorieux

Milwaukee, 26. (P.A.). — Les Braves de Milwaukee, qui dominent dans le classement de la Ligue Nationale, ont fait valoir chacun de leurs cinq coups sûrs, hier soir, pour vaincre les Redlegs de Cincinnati dans la première partie d'un programme double disputé devant une foule d'environ 20,000 personnes.

Le lanceur recrue Don Liddle n'a alloué que trois coups sûrs aux Redlegs pour remporter sa deuxième victoire contre une défaite. Le lanceur débutant Bubba Church, remplacé en faveur d'un frappeur de relève dans la septième manche, a mérité la défaite.

Cincinnati... 001000000-1 3 2  
Milwaukee... 01020020x-5 5 0  
Chuer, Smith (7), Collum (7) et Seminick; Liddle et Crandall.

# La Meteor est plus populaire que jamais auparavant!



**Plus que jamais, on apprécie la souplesse du moteur V-8 Meteor... le plus puissant dans le domaine des prix modérés!**

## V-8 évidemment!

On voit aujourd'hui plus de nouvelles Meteor que jamais. Pourquoi? La réponse est multiple. Considérons la puissance: parmi les voitures de prix modéré, les séries Meteor "Customline" et "Crestline" offrent le moteur V-8 Fury de 120 CV renommé pour sa souplesse, son rendement et sa durabilité exceptionnels. Considérons le confort: son "roulement ouaté" est toute une révélation! Considérons la commande Merc-O-Matic: c'est la plus simple et la plus remarquable de toutes les transmissions automatiques. Et ce ne sont là que quelques-uns des avantages de la Meteor... Elle est la plus élégante dans sa catégorie, et la seule qui offre un choix de deux moteurs V-8 construits par la plus importante usine de moteurs V-8 du monde entier. Pour votre nouvelle Meteor, choisissez soit la commande Merc-O-Matic soit l'économique surmultiplication Touch-O-Matic (l'une et l'autre facilitatives moyennant supplément) ou la boîte de vitesses standard, silencieuse.

**AVANT DE DÉCIDER... FAITES L'ESSAI DU "ROULEMENT OUATÉ" DE LA METEOR**

**CUMMING PERRAULT, LIMITED**  
1640 ouest, rue Ste-Catherine

**LANTHIER & LALONDE AUTOMOBILE ENR.**  
4391, ave Papineau

**LALONDE AUTOMOBILE LIMITED**  
3897-99, ave Bannantyne, Verdun

**HART MOTORS, LIMITED**  
6458, chemin Côte-de-Liesse, Dorval

**HAMELIN et FRERE LIMITEE**  
3491 est, rue Notre-Dame

**TOWN & COUNTRY MOTORS, LIMITED**  
4269, rue Ste-Catherine, Westmount

**M. PROVOST AUTOMOBILES LTER**  
306 est, rue St-Zotique

**POULIOT AUTOMOBILE**  
7146, chemin Côte-des-Neiges

**LES MEILLEURES AUTOS D'OCCASION SE TROUVENT CHEZ LES VENDEURS METEOR**



**EXPORT**  
LA MEILLEURE  
CIGARETTE AU CANADA

## La Cour suprême se prononcera sur la clause de réserve

Si le haut tribunal des Etats-Unis est d'avis que la clause est illégale, le sport national américain en souffrira beaucoup — Décision à l'automne

Washington, 6 (P.A.) — La Cour suprême a convenu aujourd'hui de se prononcer sur la légalité de la clause de réserve qui fait l'objet de controverses depuis longtemps dans le monde du baseball. Tout l'avenir des sports professionnels dépend de cette décision.

L'audience de la Cour suprême aura lieu à l'automne. Ce sera la première fois depuis 1922 que le plus haut tribunal américain étudie la légalité du sport national. La dernière fois, le baseball avait eu gain de cause.

S'il perd sa cause cette fois-ci, le jeu tel qu'on le connaît aujourd'hui sera détruit. Voici l'explication:

Les contrats de baseball — comme ceux des autres sports professionnels — contiennent une clause qui place le joueur sous le contrôle du club qui le possède. C'est ce qu'on appelle la clause de réserve.

En vertu de cette clause, un joueur ne peut quitter son club et signer pour un autre club sans le payer plus cher. Seule le club peut disposer de ses services, soit en l'échangeant, soit en le vendant ou en le libérant.

Cette clause est rejetée, un joueur pourra vendre ses services au plus haut enchérisseur. Il pourra démissionner du club qui le possède quand il le voudra.

La clause de réserve est contestée en vertu des lois contre les cartels, qui prohibent les monopoles et les combines illégales restreignant le commerce.

Le baseball n'a jamais soutenu qu'il n'est pas un monopole, mais il soutient qu'il ne constitue pas un commerce entre Etats et, par conséquent, ne tombe pas sous le coup des lois contre les cartels.

En fait, le baseball se prétend un monopole légal, car c'est un sport et non pas un commerce.

La présente cause implique deux joueurs des ligues mineures et un club des ligues mineures. Ce sont: George Toolson, un ancien joueur du système de clubs-fermes des Yankees de New-York, Walter Kowalski, propriétaire des Dodgers de Brooklyn, et le club d'El Paso (Texas).

Tous affirment que le baseball professionnel viole les lois contre les cartels.

Dans son jugement de 1922, la Cour suprême décida que le baseball est un sport, non un commerce, et ne tombe pas sous l'empire des lois contre les cartels.

A commencer par Danny Gardella, des Giants de New-York, quelques joueurs ont tenté d'échapper à la clause de réserve depuis 1948.

Gardella, qui abandonna les majeures pour passer à la ligue mexicaine, fut banni du baseball par Happy Chandler, alors commissaire de ce sport aux Etats-Unis. Gardella affirma que ce ban était illégal et une Cour d'appel fédérale à New-York admit le point de vue de Gardella que la clause de réserve équivalait à un "esclavage virtuel". Elle ordonna l'audience immédiate de la cause parce que c'était "très important".

Mais depuis cette date et le début d'un procès possible, le baseball régla ses comptes avec Gardella et il le revint dans les majeures. Il en sortit peu de temps après.

Dans les autres cas soulevés des tribunaux, le baseball a réglé hors des tribunaux, évitant ainsi une épreuve directe de la clause de réserve.

## Le club Chicago est déclassé

Chicago, 26 (P.A.) — Stan Musial et Red Schoendienst ont été les vedettes hier alors que les Cardinals de St-Louis ont écrasé les Cubs de Chicago par 14 à 3 pour remporter leur 6e victoire en 7 parties.

Musial a fait compter six points avec 2 circuits — ses 3e et 4e de la saison — et Schoendienst a brillé au bâton avec trois simples et un double. Le St-Louis a cogné 15 coups sûrs contre six lanceurs des Cubs.

Le St-Louis a compté dans cinq manches différentes, débutant avec 2 points contre Bob Rush, dans la 1ère manche. Rush fut expulsé dans la 3e quand les Cards revinrent à l'assaut avec 4 autres points.

Dans la 6e manche, Schoendienst obtint un simple et Musial expédia la balle par-dessus la clôture du champ droit. Deux joueurs étaient sur les buts quand Musial frappa un autre circuit contre Tom Simpson pour faire compter les trois premiers des 5 points des Cards à la 8e manche. Steve Bilko a frappé son 6e circuit de la saison dans la 8e pour faire compter les deux autres points.

L'un des trois points des Cubs fut produit par le circuit de Randy Jackson, son 3e de la saison, à la 4e manche.

St-Louis... 204002051—14 18 0  
Chicago... 001100010—3 9 1  
Presko, Brazie et D. Rice; Rush, Baczewski, Jones Simpson, Kelly, Leonard et Atwell.

## M. De Angelis réélu président

Lors d'une assemblée générale, tenue en fin de semaine, la Horsemen Protective and Benevolent Association a procédé à l'élection de ses officiers. Le sportif mont-réalais Claude DeAngelis a été réélu président, tandis que les autres membres sont les suivants: Dr C.C. Campeau, W. C. James, Pat Hinchey, A. Franks, W. Mason, Charlie O'Donnell, Doug Peterson, Jerry Raymond, M. Petit et Alf. Gill, secrétaire-trésorier.

Le cas de la piste Connaught Park a été discuté par les propriétaires qui ont décidé de ne pas faire courir leurs chevaux à la piste d'Aylmer cet été à moins que T. P. Gorman ne consente à offrir un minimum de \$800 pour toutes les courses.

La H.P.B.A. a fait un vote de félicitations à la direction de la piste Blue Bonnets non seulement pour les nombreuses améliorations apportées au champ de course, mais aussi pour les efforts déployés afin d'assurer un meilleur confort aux propriétaires et entraîneurs. Elle a promis son entière coopération. "Nous marcherons la main dans la main avec le gérant Lucien Chartrand", a déclaré un porte-parole de l'association exprimant le sentiment général.

## Le St-Jean perd à cause d'erreurs

Trois-Rivières, 26 (P.C.) — Quatre erreurs ont causé la défaite des Canadiens de St-Jean, hier soir, dans une joute de la ligue Provinciale de baseball. Ils ont perdu par 10-9 une partie chaude-ment contestée aux mains des Yankees de Trois-Rivières.

Les Canadiens ont frappé onze coups sûrs; les Yankees sept seulement.

Harold Woods, le deuxième des trois lanceurs envoyés par St-Jean au monticule, a mérité la défaite. Don Merrien, lanceur de relève, a obtenu le crédit de la victoire.

Les perdants sont venus à un heu de prolonger la joute à plus de neuf manches, en effectuant un ralliement de dernière heure de trois points.

St-Jean... 015000003—9 11 4  
Tr-Rivières... 01204003—10 7 1  
Vanasse, Woods (5), Taylor (5) et Onuska, Dilonore; Basta, Merrien (3), Mainini et Christoff.

## Frank Fanovich perd la joute

Washington, 26 (P.A.) — Les Sénateurs de Washington ont profité de 5 buts sur balles et d'un man-vais lancer pour compter 5 points dans la 8e manche contre Frank Fanovich et Carl Scheib et vaincre les Athletics de Philadelphie par 6 à 1, hier soir. Julio Moreno n'a alloué que six coups sûrs dans sa 1ère partie complète cette saison. Il a maintenant trois victoires contre une défaite.

Philadelphie... 010000000—1 8 0  
Washington... 50001000—6 5 1  
Fanovich, Scheib et Astroth; Moreno et Fitzgerald.

## Les deux noirs se signalent

Philadelphie, 26 (P.A.) — Un circuit bon pour 3 points frappé par Jackie Robinson et un autre de Campanella avec les buts remplis dans la 8e manche ont permis hier soir aux Dodgers de Brooklyn de vaincre les Phillies de Philadelphie par 11 à 9 dans une partie de la ligue Nationale.

Brooklyn... 020112140—11 15 2  
Philadelphie... 302100021—9 11 1  
Loes, Wade, Milliken, Black et Campanella; Drews, Konstanty, Ridzik et Burgess.

## Ligue Montréal Royale Junior

Quatre joutes seront à l'affiche ce soir dans les séries régulières de la Ligue Montréal Royale Junior, et ces rencontres promettent d'être intéressantes car les clubs du circuit Gérard Thibault sont bien balancés cette saison.

Le Saint-Henri partage présentement la première position avec le Rosemont. Les Bellini auront probablement recours aux services de leur as lanceur, Vincent Costen-za, pour tenter de tenir en échec les dangereux frappeurs du Parc Extension.

Le Rosemont, de son côté, rendra visite au Maisonneuve. Maurice Duranleau, qui a lancé une belle partie de 3 coups sûrs contre le Verdun dernièrement, sera au monticule pour le Maisonneuve contre Jacques Fortin ou Claude Joly.

Les frappeurs du Rosemont n'auront pas la tâche facile contre Duranleau qui s'avère le meilleur lanceur gaucher de la ligue depuis le début de la saison.

Le Plateau Mont-Royal aura la visite du Villeray, à 9h., au parc Lafontaine. Bourdeau, un gaucher, sera opposé à Raymond, un droitier. Cette joute promet d'être enlevante, car une grande rivalité existe entre ces deux clubs.

Le Laval recevra la visite du Ville-Marie dans une joute très importante pour ces deux équipes. Ces deux clubs ont tous deux remporté trois victoires contre 4 défaites.

Dans l'autre joute à l'affiche, le Verdun ira rencontrer le Ville Mont-Royal.

## Le championnat sera en jeu

Québec, 26 (P.C.) — La Fédération canadienne de la boxe a annoncé hier qu'elle sanctionnera un combat de championnat poids-moyen le 19 juin à Stellarton, N.Y., entre le champion Yvon Durelle, de Baie-Sainte-Anne, N.B., et Harry Poulton, de Charlottetown.

## L'Eglise catholique fait face à une situation difficile en Lybie

Ses fidèles y sont relativement peu nombreux et plutôt pauvres — Les Arabes le sont toutefois encore plus que les colons italiens

Tripoli. (A.I.F.) — Au centre de l'Afrique méditerranéenne, la Tripolitaine, la Cyrénaïque et le Fezzan forment le Royaume Uni de Lybie. Le Roi, Idris El Awal 1er, réside à Bengasi.

L'immense majorité des 1,200,000 habitants est musulmane. Les non-musulmans sont: les Israélites, actuellement en diminution par suite des départs pour Israël; les Grecs Orthodoxes, très peu nombreux; les Protestants anglais et américains; et les Catholiques. Ces derniers sont 45,000 dont 40,000 Italiens; les autres sont en majorité Maltais.

Ces catholiques se trouvent en trois concentrations ecclésiastiques confiées aux Frères Mineurs: les deux Vicariats apostoliques de Tripoli et Bengasi et la préfecture apostolique de Misrata. Les Soeurs de diverses congrégations dirigent des écoles, des orphelins, des hôpitaux, des asiles, des dispensaires; elles sont vénérées pour leur abnégation par les musulmans qui les plaignent... de n'être pas musulmanes.

La presque totalité des 40,000 Italiens se trouve en Tripolitaine, groupés en villages avec leur église, leur école et leur missionnaire; en Cyrénaïque il ne reste en tout que trente familles; aucune famille catholique au Fezzan.

Les Italiens conservent leur nationalité et leur langue. Un périodique mensuel, *La Famiglia Cristiana*, publié à Tripoli, sert de trait d'union.

En Lybie, les catholiques sont libres et respectés. La Constitution du nouvel Etat reconnaît à toutes les religions pleine liberté de culte, mais prohibe la propagande et le prosélytisme parmi les citoyens libyens. A leur majorité, ceux-ci ont la possibilité théorique d'embrasser la religion catholique; mais les conversions sont rendues pratiquement impossibles à cause de l'ambiance hostile.

## ENSEIGNEMENT

Le problème de l'instruction de la population arabe demande une solution urgente; le gouvernement cherche à y faire face en multipliant les écoles, y compris l'enseignement des arts et métiers qui en est encore à ses débuts.

Aux catholiques, l'enseignement est donné suivant les programmes italiens et les écoles sont subventionnées par le gouvernement italien. A côté des écoles gouvernementales, se trouvent celles des Frères des Ecoles Chrétiennes et des Soeurs de diverses congrégations. Les Maltais qui, outre leur langue à eux, parlent l'italien, fréquentent les écoles italiennes, ainsi que les Israélites.

Pour le recrutement des vocations sacerdotales les Franciscains ont à Tripoli un petit collège séraphique où les élèves font les premières classes de leurs études.

## Brigades de sécurité

Grand festival au parc Marie-Victorin

Reconnaissance officielle envers les 1800 écoliers qui veillent à la sécurité de leurs camarades aux abords des écoles de la ville — Toute une série de jeux et de concours organisés pour vendredi après-midi

Vendredi après-midi, aura lieu le premier grand festival annuel des 115 brigades de sécurité de Montréal: vingt-cinq autobus ont été spécialement retenus pour recueillir les jeunes brigadiers et brigadières pour les conduire au parc Marie-Victorin, situé à l'angle du boulevard Pie IX et de la rue Dandurand, à côté du Jardin botanique.

Ce festival constitue une marque de reconnaissance officielle envers les quelques 1,800 écoliers, âgés de 7 à 16 ans, qui veillent à la sécurité de leurs camarades, aux abords des écoles de la ville. La fête est organisée par le bureau de l'éducation physique de la Commission des écoles catholiques de Montréal, de concert avec la Ligue de sécurité de la province de Québec et le concours actif du Club optimiste Laurentien. C'est le "comité de l'aide aux p'tits gars" du Club optimiste qui défraie toutes les dépenses du festival, afin d'encourager l'oeuvre admirable et pratique des brigades scolaires. Comme le souligne M. Marcel Lapierre, président de ce comité, "on n'a eu à déplorer aucun accident grave aux abords des écoles où des brigadiers et brigadières étaient de faction, et rien n'illustre mieux que ce fait l'importance d'un tel événement".

Le programme du festival comporte toute une série de jeux et de concours; des rafraichissements gratuits seront servis et l'on tirera au sort dix bicyclettes de grand luxe. L'on remettra une médaille de bronze au brigadier de sécurité le plus méritant de chaque école. D'autres prix seront en outre décernés aux gagnants des divers épreuves inscrites au programme.

Plusieurs hauts représentants de la Commission scolaire, du service municipal de la circulation, de la Ligue de sécurité et du Club optimiste laurentien assisteront au ralliement. En cas de pluie, le festival sera remis au vendredi, 5 juin.

## FOYER LACORDAIRE FOYER HEUREUX

Cercles Lacordaire

1344 Sherbrooke Est  
Giffard : 3309

## Les séminaires de mission réclament \$3,500,000 en 1953

Rome (A.I.F.) — Le 16 avril dernier, à l'Assemblée plénière des Directeurs nationaux de l'Oeuvre de Saint Pierre Apôtre pour le clergé indigène, le Secrétaire général, Mgr Aurelio Signora, a donné son rapport annuel. Il existe actuellement en pays de mission, 245 Petits Séminaires, avec 11,841 élèves et 101 Grands Séminaires avec 3,870 étudiants de philosophie et théologie. Pour subvenir aux besoins de ces Séminaires petits et grands, il faudra en 1953, 2,000,000 de dollars en subsides ordinaires et 1,500,000 dollars en subsides extraordinaires, c'est-à-dire pour la construction de nouveaux séminaires et l'agrandissement de ceux qui existent.

En 1952 l'Oeuvre de Saint-Pierre-Apôtre a distribué 1,306,670 dollars de subsides ordinaires et 755,909 dollars de subsides extraordinaires. Ces sommes avaient été recueillies dans 31 pays.

Son Em. le Cardinal Fumasoni Biondi, Préfet de la S.C. de la Propagande, a pris la parole pour remercier l'Oeuvre d'avoir accordé de généreux subsides au séminaire pontifical qui doit être transféré de Kandy (Ceylan), où il fut fondé par Léon XIII, en 1893, à qui par leur générosité travaillent Poonna, dans l'Inde, Son Eminence attirera l'attention des Directeurs de (Fides).

L'Oeuvre sur la nécessité de trouver des fonds pour l'oeuvre essentielle des Séminaires des Missions régulières et conférence de Kandy (Ceylan), où il fut fondé par Léon XIII, en 1893, à qui par leur générosité travaillent Poonna, dans l'Inde, Son Eminence attirera l'attention des Directeurs de (Fides).

Des organisations syndicales sont en formation pour les travailleurs de toute nationalité. Mais la grande différence des moeurs et des systèmes de vie rend faible la cohésion et difficile la réalisation. Les relations entre employés et employeurs sont tendues parce que les salaires sont insuffisants, et même dérisoires pour ceux qui ont une famille à soutenir. Dans les groupements italiens il n'y a pas de lutte de classe, mais on trouve à certains endroits des fermes matérialistes de marque communiste contre lesquels les missionnaires travaillent par la parole et la presse avec le concours des gens de bien.

Le chômage est étendu. Il n'y a pas d'industrie et la meilleure source de travail est l'agriculture. Elle est développée chez les colons italiens, mais il y a pourtant encore actuellement d'immenses étendues de terres qui attendent les hommes de bonne volonté pour les travailler et leur rendre leur antique fécondité. Les conditions économiques de la Lybie ne s'amélioreront pas s'il n'est pas accordé une grande attention au travail de la terre dans une forme très étendue et radicale. — (Fides).



M. L. Bernard BRAULT, de Cowansville, qui prendra une part active au 6e congrès de la Section des Vives de l'Association des Marchands Détaillants, qui se tiendra au Forum, à Montréal, du 30 mai au 2 juin inclusivement. M. Brault est président national de la Section des Vives de l'A.M.D.

## La prison à trois soeurs pour avoir prédit l'avenir...

Le juge municipal Henri Monty a condamné hier à un mois de prison chacune des trois soeurs Lisa, Nathalie et Sophie Stevenson, respectivement âgées de 33, 27 et 25 ans, et demeurant à 4224 rue Clarke, pour avoir prédit la bonne aventure à des clients qu'elles sollicitaient elles-mêmes sur les trottoirs.

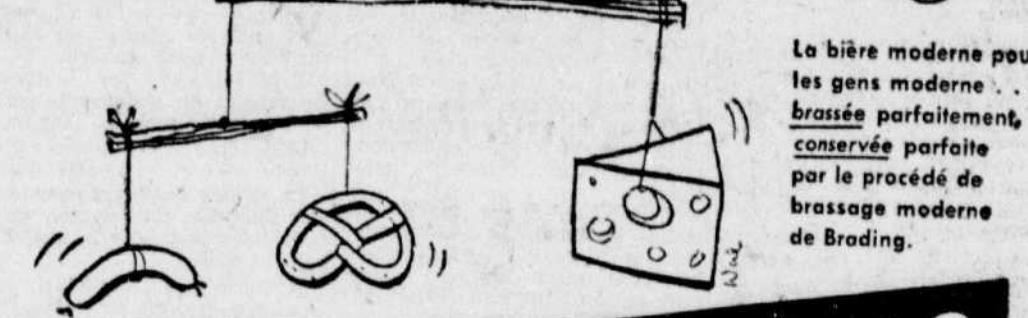
Selon les policiers municipaux qui ont enquêté en cette affaire et opéré leur arrestation, les soeurs Stevenson faisaient varier la couleur riant de leurs prédictions selon la somme qu'on leur versait... Le juge Monty a déclaré qu'il est temps de faire cesser un pareil mode d'exploitation de la crédulité populaire.

## CONVOICATIONS

Club Kivonit Saint-Laurent: Le conférencier au déjeuner de demain sera M. Jean-Marc Goulet, directeur du cours de pratique oratoire et de personnalité, qui traitera de "l'art de la parole publique et ses avantages".

Société St-Jean-Baptiste: (section Sts-Anges de Lachine) réunion régulière et conférence de demain soir, à 8 h., à la Maison des oeuvres, 1450, rue St-Louis.

SOYEZ! à la page



DITES: BRADING

LA BIÈRE À LA SAVEUR PARFAITE!

# Aucun autre pneu n'offre une telle garantie



Plus de 10,000 vendeurs au Canada—et plus de 28,000 aux Etats-Unis—honorent la garantie écrite des pneus Atlas. Cette garantie protège l'acheteur non seulement contre les défauts des matériaux ou de la fabrication, mais contre tous les risques de la route. Aucun autre pneu de première qualité ne peut faire une offre pareille.

# ATLAS

Aucun autre pneu de première qualité est moins coûteux!

Une proposition alléchante  
Renseignez-vous auprès de votre vendeur Esso Imperial au sujet des généreuses allocations d'échange. Si vous êtes porteur d'une carte de crédit Esso-matic, un mode de paiement par versements commodes vous sera consenti sans frais supplémentaires.



VENDEUR ET MAINTENUS EN SERVICE PAR LES VENDEURS DE L'IMPERIAL OIL PARTOUT AU CANADA. GARANTIE RECONNUE PAR PLUS DE 38,000 VENDEURS, AU CANADA ET AUX ETATS-UNIS

### COMPTABLES AGREES

**BELANGER & DAHME**  
Comptables Agréés  
10 ouest, rue St-Jacques  
BE. 3475

**RAYMOND, CHABOT, MARTIN & CIE**  
Comptables agréés  
J. Raymond, C.A. G. Chabot, C.A. G. Martin, C.A. J. Paré, C.A. B. Lachance, C.A. R. Caron, C.A. R. McIsaac, C.A.  
132 St-Jacques O. HA. 8148  
Montréal 1, Qué.

**LUCIEN VIAU**  
ET  
ASSOCIES  
CHAS DESROCHES, C.A.  
FERNAND RHEAULT, C.A.  
159 ouest, rue Craig MA. 1339  
(Edifice des Tramways)

**VIAU & ROBIN**  
Comptables agréés  
LUCIEN-D. VIAU, C.A.  
H. LIONEL ROBIN, C.A.  
JACQUES-E. CHADILLON, C.A.  
4926, av. Verdun, VERDUN  
YO. 0642

**P.-A. GAGNON & CIE**  
Comptables agréés  
Chartered Accountants  
RENE GAGNON, C.A.  
IMMEUBLE DES TRAMWAYS  
159 ouest, RUE CRAIG  
Tél. Harbord 5990

**LAVALLEE, BEDARD, LYONNAIS, MESSIER, GASCON**  
Comptables agréés  
H. Lavalée, C.A. R. Messier, C.A. R. Lyonnais, C.A. P.-L. Noisette, C.A. L. Gascon, C.A. J. Lussier, C.A. J. Desmarais, C.A. P.-H. Drouin, C.A. G. Messier, C.A. R. Sénécal, C.A. R. Bedard, C.A. J. Gaudreault, C.A.  
EDIFICE KENT  
10 est, rue St-Jacques  
MONTREAL Tél. MA. 7085  
Sherbrooke Trois-Rivières

**ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS**

Recevez  
**LE DEVOIR**  
par la poste  
durant vos  
**VACANCES**

"Suivez les prochaines campagnes électorales durant votre séjour à la campagne"

| Période    | Canada | E.-Unis |
|------------|--------|---------|
| 2 semaines | \$1.00 | \$1.25  |
| 3 semaines | \$1.50 | \$1.75  |
| 1 mois     | \$2.00 | \$2.25  |
| 3 mois     | \$5.00 | \$5.50  |

LE DEVOIR BE. 3361  
434 est, Notre-Dame, Mtl  
Veuillez m'adresser  
"Le Devoir" pour... semai-  
nes commençant le...  
Remise de...  
NOM (lettre moulees)  
ADRESSE (lettre moulees)  
Ci-inclus [ ] chèque [ ] mandat

## SELON UN PASTEUR...

## McCarthy gouverne les E.-U. "dans une large mesure"

Boston, 26. (P.A.) — Un pasteur de Washington a dit que le sénateur Joseph McCarthy, "dans une large mesure", gouverne les Etats-Unis et affirme que toute importante proposition de politique étrangère ne peut passer sans son approbation.

Le révérend A. Powell Davies, pasteur de l'Unitarian Church, a prononcé le sermon de circonstance à l'occasion de la 128e assemblée annuelle de l'Association unitaire américaine.

"Il n'est plus question de savoir si le sénateur du Wisconsin dominera un jour les Etats-Unis", a dit le pasteur Davies. "Dans une large mesure, la chose est déjà faite".

"Le secrétaire d'Etat pourrait justement s'appeler son adjoint administratif. Je n'hésite pas à dire que, pour le moment, aucune proposition importante de politique étrangère, qui ne serait pas au goût du sénateur McCarthy, ne serait mise de l'avant par le gouvernement."

## "Pas l'ombre d'une preuve"

Opinion anglaise sur le transport de troupes communistes par des navires britanniques

Londres, 26. (Reuters). — Un porte-parole du gouvernement anglais a déclaré que "pas l'ombre d'une preuve" ne peut confirmer les allégations que des navires britanniques auraient transporté des troupes communistes le long des côtes de la Corée, l'an dernier.

Comme on sait, le gouvernement anglais avait ordonné une enquête, mercredi dernier, à la suite des affirmations du sénateur Joseph McCarthy, qui avait déclaré que deux navires, contrôlés par la Wheelock-Marden Co., de Hong Kong, avaient transporté des troupes communistes.

Ce porte-parole des Affaires étrangères a dit que l'enquête menée en Angleterre et à Hong Kong n'avait aucunement confirmé les dires de McCarthy. Il a ajouté que l'Angleterre ne répondrait pas officiellement aux accusations, étant donné que les protestations de la compagnie concernée, jeudi dernier, "répondaient suffisamment aux allégations du sénateur".

Enfin, le porte-parole a annoncé que l'enquête ne serait pas poursuivie, à moins que d'autres informations ne le nécessitent.

360 est, rue Rachel - Montréal  
MA. 4107



## ACCESSOIRES ELECTRIQUES

(Strictement en gros)

Une expérience de 50 années au service des

"Le temple de la lumière"

**BÉLAND**  
INCORPORÉE

7152, boulevard Saint-Laurent - Montréal

MARCHANDS  
ARCHITECTES  
ENTREPRENEURS  
COMMUNAUTÉS  
INDUSTRIELS

GR. 2465\*

## Comment fonctionnent les restaurants municipalisés

Le directeur du service municipal des parcs expose le travail accompli depuis la fin d'avril — "Nous pouvons dès maintenant déclarer, dit M. Claude Robillard, que nous avons confiance en l'avenir et qu'il n'y a sûrement pas de déficits énormes"

"Je crois vraiment que l'organisation des restaurants dans les parcs par la Ville peut se traduire par une grande amélioration du service au public; la Ville rendra de grands services à la population de Montréal en organisant par elle, près de 3,000 acres de parcs, avec toutes les facilités de jeux qu'ils comprennent; on trouve normal que la municipalité dépense pour cela trois millions et demi par an; elle n'en retire aucun profit en dollars, mais d'immenses avantages pour ses citoyens; il n'y a pas que les dollars qui comptent, mais aussi la santé publique et la joie de vivre pour les Montréalais de tous les âges des restaurants propres et agréables, où le service sera court et où les prix seront abordables, contribueront à la bonne réputation de la ville et de ses parcs".

Telle est la conclusion que donnait à sa causerie radiophonique, hier soir, au "Quart d'heure d'Concordia", M. Claude Robillard, directeur du service municipal des parcs, de qui relève la gestion des restaurants que la Ville de Montréal est en train d'organiser dans ses parcs, soit plus précisément au golf municipal, au Jardin botanique, au Centre sportif, à l'île Sainte-Hélène, au parc Jarry, au parc Mont-Royal et au parc Jean-Talon.

M. Robillard note que le service des parcs ne disposait que de huit jours pour organiser les restaurants municipalisés, soit entre la date du 22 avril, jour où le Conseil municipal en est arrivé à la décision de municipaliser l'exploitation de quelques restaurants, et la date du 1er mai, commencement de l'année financière municipale.

M. Robillard donne une idée du travail accompli. Au golf municipal, les parcs s'occupent complètement du restaurant; le nouveau restaurant, entièrement transformé, sera ouvert d'ici une semaine.

## Au parc La Fontaine

Au parc LaFontaine, le service a été interrompu une demi-journée, juste le temps qu'il fallait pour prendre l'inventaire. Dès le 4 mai, la Ville exploitait le restaurant et la date du 1er mai, elle ouvrait le kiosque qui se trouve entre le tennis et les losanges de baseball. Ce kiosque avait subi, au cours de la semaine, certaines améliorations qui s'imposaient.

Au cours de la première quinzaine de mai, le service municipal des parcs s'occupait en même temps de faire effectuer certains changements dans le nouveau pavillon du parc LaFontaine. On a fait l'achat de tout l'équipement portatif indispensable, et, le 17 mai, le restaurant du nouveau pavillon était ouvert au public pour la première fois; cela permettait de fermer le restaurant du chalet où l'installation d'un comptoir, il y a quelques années, ne constituait qu'une mesure temporaire.

La location d'embarcations au parc LaFontaine commencera prochainement à la fin de la semaine prochaine, c'est-à-dire, aussitôt que les travaux effectués autour de l'étang auront été terminés.

Au marché Jean-Talon, dit encore M. Robillard, il n'y a pas eu non plus d'interruption de service, sauf pour prendre l'inventaire. La Ville y exploite, depuis le 5 mai, le comptoir de rafraîchissements. Un comptoir moderne petit à petit l'installation de ce restaurant à compter de l'automne prochain.

A l'île Sainte-Hélène, deux kiosques sont ouverts; un troisième sera la semaine prochaine, et l'on compte en construire un quatrième qui sera situé près du pavillon de bain. Entre temps, le service des parcs travaille avec les architectes de la Ville aux plans de construction d'un grand caféteria dans l'île et à certaines modifications à la cuisine et aux entrepôts du restaurant du chalet.

Le comptoir des rafraîchissements au parc Jarry sera mis à la disposition du public, à la fin de la semaine prochaine. Il s'agit ici d'une installation temporaire, attendant les grands travaux de construction dans ce parc.

Le restaurant du petit pavillon du Centre sportif est en voie de construction; il sera probablement ouvert à la fin du mois de juin.

Au Jardin botanique, le service municipal des parcs aménagera d'ici quelques jours un kiosque temporaire pour desservir le public, directement sur le terrain.

On érigera un restaurant temporaire qui sera compris dans un bâtiment nouveau, lequel servira aussi d'abri et de vestiaires.

Le service des parcs compte ouvrir sous peu, un comptoir de rafraîchissements dans le chalet du parc Laurier.

Enfin, au parc Mont-Royal, "nous sommes prêts, dit M. Robillard, à remplacer l'ancien commissionnaire des qu'on en sera arrivé à une entente avec lui au sujet de l'achat de son équipement".

## Un magasin central

Pour desservir tous ces restaurants, le service des parcs organise un magasin central qui sera prêt à fonctionner vers le premier juin.

"Nous avons, de plus, engagé du personnel, nous avons acheté de l'équipement, de la vaisselle, de la coutellerie, des meubles et des marchandises, poursuit M. Robillard; nous nous sommes aussi entendus avec le service des finances pour l'établissement d'un système de contrôle; et nous nous sommes entendus avec le service des achats et magasins pour l'établissement d'un système d'achat".

Le directeur du service des parcs dit au sujet des prix: "Nous avons fixé des prix qui sont vraiment des prix populaires; c'est notre intention de ne pas sacrifier pour cela, la qualité, et de donner, au contraire, un meilleur service possible à des prix raisonnables; nous voulons accorder la plus grande importance à la propreté de nos restaurants et nous nous organisons en conséquence".

M. Robillard note que l'organisation des restaurants municipaux ne pourra normalement fonctionner que d'ici quelques mois, et demande au public un peu de patience. "Il a été question, dit-il, des profits que nous ferions ou des déficits énormes que nous pourrions encaisser; il est encore trop tôt pour dire si ce sera l'un ou l'autre; mais nous pouvons dès maintenant déclarer que nous avons confiance en l'avenir et qu'il n'y aura sûrement pas de déficits énormes".

## Réunion de la Commission métropolitaine

La Commission métropolitaine tiendra une séance régulière demain après-midi. L'avis de convocation porte que cette réunion aura lieu à 4h. Les commissaires métropolitains ont manifesté le désir de se rassembler plutôt à 3h. qu'à 4h., afin de disposer de plus de temps pour voir les questions, au cours de l'après-midi.

Mais la Commission est tellement liée par sa charte, qu'elle ne peut modifier ses heures de réunion, sans l'approbation du lieutenant-gouverneur en conseil. Elle n'a pas encore eu recours à cette procédure, apparemment, puisqu'elle convoque encore ses membres pour 4 heures.

Elle s'était adressée au sous-ministre des affaires municipales, en vue d'avancer son horaire, mais Me Jean-Louis Doucet s'est refusé, expliquant que ce pouvoir n'était pas de son ressort.

## M. Duplessis chez les électriciens

Le premier ministre de la province de Québec, l'hon. Maurice Duplessis, sera le conférencier d'honneur au banquet de clôture du congrès annuel de la Corporation provinciale des maîtres électriciens, à l'hôtel Windsor, samedi soir prochain. La nouvelle vient d'être annoncée officiellement par le président de la Corporation, M. Lucien Tremblay.

Le congrès de la Corporation s'ouvre demain jeudi, à 10h., au Windsor. Il durera trois jours. C'est le troisième congrès annuel de cet organisme depuis sa fondation.

## Les médecins cherchent un remède à la dystrophie musculaire

La dystrophie musculaire progressive est un mal qui ne pardonne pas. Jusqu'ici il n'a été possible que de prolonger le malade. Les savants continuent leurs recherches. Aux Etats-Unis, une douzaine d'hôpitaux s'occupent à ces recherches. Au Canada, Montréal et Toronto s'occupent des cas de dystrophie musculaire progressive. Les victimes sont surtout des enfants.

Ces sont surtout les parents de ces petites victimes qui s'occupent de fonder des chapitres d'une association qui s'occupe de trouver des fonds qui assurent la continuation des recherches. Plusieurs provinces du Canada ont de tels chapitres. Au cours de la semaine dernière, un chapitre a été fondé à Montréal. Il compte trois sections: une de langue française et deux de langue anglaise.

Environ 200,000 personnes sont atteintes de ce mal qui, le plus souvent n'occupe pas de plus leurs. L'enfant ne peut suivre les autres dans leurs jeux. Il marche avec difficulté et un jour arrive où il ne lui est plus possible de marcher. Il y a trois différents types de dystrophies musculaires progressives. La première s'attaque aux tout jeunes; les muscles du mollet sont atteints; la deuxième, aux adolescents; les muscles des épaules sont atteints; et la troisième, aux jeunes gens; les muscles du visage. Il y a une quatrième sorte qui est un mélange des trois premières. Quand un jeune homme ou une jeune fille sont atteints de dystrophie musculaire progressive de la troisième sorte, il ne leur est pas possible de boire avec une paille ou de siffler. Les enfants qui sont atteints de la première ne peuvent pas marcher en posant le talon. Dans la première, il y a trois fois plus de garçons que de filles qui sont atteints.

Les trois sections qui composent le chapitre de Montréal sont présidées par M. et Mme Jean Picard (6926 St-Vallier - CR. 5659), M. et Mme Thomas Kalmin (423 - 52e ave. Verdun - YO. 3027) et Mme Salley Cohene (4515 Hutchison - CA. 0669). Ils formeront leur section au cours des semaines prochaines et feront rapport au chapitre qui sera définitivement formé.

C'est la première fois que Montréal entend parler de la dystrophie musculaire progressive. Comme les personnes atteintes de ce mal ne souffrent pas, que l'on ne connaît pas encore de traitement, jusqu'ici le chapitre n'avait pas été formé.

Il y a actuellement une pénurie de traducteurs qualifiés. Cette pénurie que l'on constate de toutes parts, s'explique d'abord, par le resserrement des relations internationales: là où, jadis, seuls quelques diplomates négociaient des accords de caractère exclusif, maintenant, actuellement des myriades de spécialistes régissent par des consultations techniques constantes, la coordination sans laquelle le monde moderne ne tarderait pas à se morceler dans une gigantesque désordre. Elle s'explique ensuite par la difficulté du métier.

Montréal se devait de compter des groupements de traducteurs, soit qu'au moins 300 délégués assisteront au congrès. La Corporation compte actuellement près de 1,700 membres.

Vendredi matin, au déjeuner, M. D'Avignon, gérant du crédit à la Banque Canadienne Nationale, sera le conférencier. Il traitera du "crédit bancaire". Au déjeuner de samedi, la causerie sera prononcée par un représentant du ministère provincial du Travail.

## Collation de diplômes à l'Institut de traduction

Le recteur de l'Université de Montréal, Mgr Olivier Maurault, remet les diplômes et les certificats aux étudiants de l'Institut de traduction

Samedi dernier, avant lieu, dans la salle H404 de l'Université de Montréal, la collation des diplômes aux étudiants de l'Institut de traduction.

A cette occasion, après le discours de bienvenue du président de l'Institut de traduction, M. François Vézina, l'auditoire avait le plaisir d'entendre M. Harold W. Mandfield, chargé de la sous-direction Langues et Services généraux à l'O.A.C.L., institution affiliée à l'Organisation des Nations Unies, leur parler de "La traduction sous l'aspect des relations internationales".

M. Mandfield dit que "l'art du traducteur demande beaucoup de temps et d'efforts, et il y a trop à apprendre, dans le monde moderne, pour que chaque agriculteur ou chaque ouvrier se double en même temps d'un traducteur. Le traducteur professionnel est donc un intermédiaire de plus en plus nécessaire à la cohésion et la compréhension entre les ressortissants de chaque des deux cultures. Les bienfaits du bilinguisme ne se présentent pas sous un aspect identique suivant que l'on envisage l'individu, ou la nation prise dans son ensemble. Dans une nation, l'existence de deux grandes langues est une source de richesse et de diversité. Chez l'individu, de l'enrichissement que procure la connaissance de deux langues ne va pas sans certains dangers: une personne cultivée, qui possède bien sa propre langue, enrichira et approfondira sa culture en pratiquant une seconde langue; mais une nation où tous les citoyens seraient entièrement bilingues serait une nation de traducteurs, c'est-à-dire une Utopie. Ici, comme dans d'autres pays bilingues, l'état de traducteur est reconnu d'utilité publique. Il joue un rôle éminent l'un des traits d'union essentiels qui assurent le contact, la liaison et la compréhension entre les citoyens de l'une et l'autre langues.

Il y a actuellement une pénurie de traducteurs qualifiés. Cette pénurie que l'on constate de toutes parts, s'explique d'abord, par le resserrement des relations internationales: là où, jadis, seuls quelques diplomates négociaient des accords de caractère exclusif, maintenant, actuellement des myriades de spécialistes régissent par des consultations techniques constantes, la coordination sans laquelle le monde moderne ne tarderait pas à se morceler dans une gigantesque désordre. Elle s'explique ensuite par la difficulté du métier.

Montréal se devait de compter des groupements de traducteurs, soit qu'au moins 300 délégués assisteront au congrès. La Corporation compte actuellement près de 1,700 membres.

Vendredi matin, au déjeuner, M. D'Avignon, gérant du crédit à la Banque Canadienne Nationale, sera le conférencier. Il traitera du "crédit bancaire". Au déjeuner de samedi, la causerie sera prononcée par un représentant du ministère provincial du Travail.

Il y a actuellement une pénurie de traducteurs qualifiés. Cette pénurie que l'on constate de toutes parts, s'explique d'abord, par le resserrement des relations internationales: là où, jadis, seuls quelques diplomates négociaient des accords de caractère exclusif, maintenant, actuellement des myriades de spécialistes régissent par des consultations techniques constantes, la coordination sans laquelle le monde moderne ne tarderait pas à se morceler dans une gigantesque désordre. Elle s'explique ensuite par la difficulté du métier.

Montréal se devait de compter des groupements de traducteurs, soit qu'au moins 300 délégués assisteront au congrès. La Corporation compte actuellement près de 1,700 membres.

Vendredi matin, au déjeuner, M. D'Avignon, gérant du crédit à la Banque Canadienne Nationale, sera le conférencier. Il traitera du "crédit bancaire". Au déjeuner de samedi, la causerie sera prononcée par un représentant du ministère provincial du Travail.

Le recteur de l'Université de Montréal, Mgr Olivier Maurault, remet les diplômes et les certificats aux étudiants de l'Institut de traduction

Samedi dernier, avant lieu, dans la salle H404 de l'Université de Montréal, la collation des diplômes aux étudiants de l'Institut de traduction.

A cette occasion, après le discours de bienvenue du président de l'Institut de traduction, M. François Vézina, l'auditoire avait le plaisir d'entendre M. Harold W. Mandfield, chargé de la sous-direction Langues et Services généraux à l'O.A.C.L., institution affiliée à l'Organisation des Nations Unies, leur parler de "La traduction sous l'aspect des relations internationales".

Il y a actuellement une pénurie de traducteurs qualifiés. Cette pénurie que l'on constate de toutes parts, s'explique d'abord, par le resserrement des relations internationales: là où, jadis, seuls quelques diplomates négociaient des accords de caractère exclusif, maintenant, actuellement des myriades de spécialistes régissent par des consultations techniques constantes, la coordination sans laquelle le monde moderne ne tarderait pas à se morceler dans une gigantesque désordre. Elle s'explique ensuite par la difficulté du métier.

Montréal se devait de compter des groupements de traducteurs, soit qu'au moins 300 délégués assisteront au congrès. La Corporation compte actuellement près de 1,700 membres.

Vendredi matin, au déjeuner, M. D'Avignon, gérant du crédit à la Banque Canadienne Nationale, sera le conférencier. Il traitera du "crédit bancaire". Au déjeuner de samedi, la causerie sera prononcée par un représentant du ministère provincial du Travail.

Il y a actuellement une pénurie de traducteurs qualifiés. Cette pénurie que l'on constate de toutes parts, s'explique d'abord, par le resserrement des relations internationales: là où, jadis, seuls quelques diplomates négociaient des accords de caractère exclusif, maintenant, actuellement des myriades de spécialistes régissent par des consultations techniques constantes, la coordination sans laquelle le monde moderne ne tarderait pas à se morceler dans une gigantesque désordre. Elle s'explique ensuite par la difficulté du métier.

Montréal se devait de compter des groupements de traducteurs, soit qu'au moins 300 délégués assisteront au congrès. La Corporation compte actuellement près de 1,700 membres.

## Mandat de trois ans à Ville Mont-Royal

Le nouveau règlement municipal entre en vigueur cette année — Un des échevins sera désigné par tirage au sort en 1953 et en 1954

Québec, 26. — La "Gazette officielle" de Québec "donne avis de l'approbation par les électeurs municipaux et par le lieutenant-gouverneur en conseil d'un règlement de la municipalité de la ville de Mont-Royal fixant à trois ans, la durée des fonctions du maire et des échevins. Le règlement prendra effet à compter de l'élection générale de l'année 1953.

L'article 2 du règlement explique: "Dans les années aux cours desquelles le maire devra être élu, un échevin sera élu, et dans chacune des deux années qui s'écouleront, deux échevins seront élus; cependant, à l'élection générale de l'année 1953, un échevin sera aussi élu pour une durée de deux ans et l'élection générale de l'année 1954, un échevin sera aussi élu pour une durée d'une année. L'échevin qui sera élu à chacune desdites années 1953 et 1954 pour une durée de moins de trois ans sera désigné au moyen d'un tirage au sort parmi les échevins dont la fonction se termine au cours de cette année".

Le palmarès  
Mlle Jeanne Grégoire, directrice des cours du soir, a obtenu le diplôme de traduction bilingue avec la mention "Grande distinction". Mlle Renée Héral, qui a aussi décroché le prix d'excellence offert par M. T. Taggart Smyth et le prix spécial de la Société pour la propagation des langues étrangères en France, section littéraire et pédagogique, de Québec, M. Raymond Bissonnette, de Québec, et le Rév. Frère Louis-Camille, des Frères de l'Instruction chrétienne. Diplôme supérieur, section de correspondant et d'interprète commercial: Mlle Rolande Brunet, Pauline Chartrand, M. Roland Daignault, Mlle Lucille Gardiner, M. Albert Gosselin, Mlle Cécile Labonté et Mlle Madeleine Paiement. Les élèves de la Société pour la propagation des langues étrangères en France qui ont obtenu leur diplôme de l'Institut de traduction de l'Université de Montréal sont: Mlle Paulette Burgeot, Michèle Terrasol et René Traustour.

Ont obtenu leur certificat de traduction, 1ère année de l'Institut de traduction, avec la mention "Distinction": Mlle Rita Galarneau, M. Jean-Jacques Provencher, M. Charles-E. Gagné, M. Jacques Gilberte Boivert, Yolande Beau, Mlle Jeanne Cyphod, Chantal La Rue, Gladys Delson, Pauline Chapdelaine, Hélène Trudéau, M. Clément Boisvert, Mlle Jacqueline Vignault. Sans mention: Mlle Gertrude Sonderegger, Thérèse Thérien, M. Mario-Paul Prieur, Mlle Lucille Lamontagne, M. Gilles Gaiien, M. Paul-Lévesque, Mlle Irène Côté, M. Jacques Bertholet, M. Claude Provencher et Mlle Reine-Aimée Cloutier.

Ont mérité les bourses d'études offertes par l'Institut de traduction pour leur travail et leur succès dans l'étude des deux langues française et anglaise: Mlle Rita Galarneau, M. Jean-Jacques Provencher et M. Charles-E. Gagné.

Ces bourses donnent droit à une année de cours de traduction gratuite.

## Possibilité d'une recrudescence du gangstérisme au pays

Ottawa, 26. (P.C.) — La gendarmerie royale s'inquiète actuellement de la possibilité d'une recrudescence du gangstérisme, ou du crime organisé, au Canada.

La police fédérale cite comme facteurs principaux de cette angosse:

1. La campagne entreprise aux Etats-Unis contre le crime, laquelle pourrait chasser de ce côté-ci de la frontière quelques-uns des magnats du crime organisé.  
2. L'accroissement de la population du Canada, qui fournit aux criminels un plus vaste "marché".  
3. La gendarmerie expose ses vues dans une nouvelle édition de sa publication: "Loi et Ordre en Démocratie canadienne", volume de 273 pages où elle décrit le crime et le travail de la police. C'est une édition plus complète de l'édition originale, parue en 1949.  
On y lit que le crime organisé, par sa nature même, doit évoluer dans les régions largement peuplées.

"A mesure que sa population augmente, le Canada lit-on encore, doit s'attendre à des problèmes plus vastes, relativement au crime. Et tant qu'il y aura des criminels, on verra ces derniers se grouper en syndracs tout-puissants."

La richesse et la croissance du Canada semblent peut-être offrir aux criminels américains, auxquels les entraves se font plus nombreuses, un terrain propice, ajoute la Gendarmerie, et c'est pourquoi il faudra de grands efforts pour les convaincre du contraire.  
Il faudra probablement prendre des mesures additionnelles pour faire la lutte aux criminels d'abord dans leur recherche de cette "protection" sans laquelle ils ne peuvent subsister longtemps comme syndicats, dit la Gendarmerie.

Elle ajoute toutefois que c'est du public que dépend en dernier ressort l'efficacité de toutes les mesures qu'on pourra imposer. Que le public soit moins vigilant ou que la moralité baisse parmi la population, et le terrain sera mûr pour l'établissement de ce qui constituera une solide menace à notre bien-être national.

**C'est le temps de servir du**  
**London Club Dry Gin**  
Fait de grains de première qualité et rectifié au travers de plantes aromatiques importées, idéal pour faire cocktails, collations, etc.  
UN PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LTD.  
GRATUIT — Un tableau où sont reproduits en couleurs 30 cocktails recherchés. Peut être encadré. Spécifier si on le veut en français ou en anglais. Ecrire à Melchers, C.P. 279, Montréal, P.Q.

OUVERTS DE 9 H. 30 A 5 H. 30 — OUVERTS JUSQU'A 9 H. LE VENDREDI SOIR

## "FLEXTEX" CHEZ DUPUIS...

PL. 5151 — Local 300

## HOUSSES TRICOT COTON "RAYONNE"

## Housses double face ou reversibles

VOYEZ LES ILLUSTRATIONS... SPECIFIEZ LAQUELLE CORRESPOND A VOS MEUBLES — NOUS REMPLISSONS LES COMMANDES TELEPHONIQUES AVEC SOIN — LIVRAISON IMMEDIATE

## C'EST NOUVEAU...

## C'EST PRATIQUE



Flextex est extensible, se pose simplement sans agrafes ni chaînette éclair, ni attaches... glisse la housse sur le sofa, sur le fauteuil, le coussin, elle tient en place par son élasticité. Texture rayonne et coton à rayures attrayantes. ● INFROIS-SABLES ● LAVABLES ● PAS DE REPASSAGE

FAUTEUIL

cheque housse

6.99

sofa CHESTERFIELD

cheque housse

11.99

Dupuis Frères

TOUT LE MEUBLE EST ENVELOPPE (dos, base, fond du siège)

DUPUIS — CINQUIEME

**Dow**  
couronne tout  
CLIMATISÉE, la bière Dow est protégée contre tous les écarts de température pendant sa fabrication... elle retient ainsi tout le goût fin et elle aide à séparer les ingrédients de qualité supérieure qui la composent, pour vous donner la meilleure de la bière, dans la meilleure des bières.  
**'CLIMATISÉE'**